



Discrète Marouette

Photo : Amaury Bertels
Marouette ponctuée
(*Porzana porzana*)
(Genappe)



Chroniques ornithos septembre-novembre 2008

La migration vue par les ornithos

Balade à Céroux

Edito

Avec ce quatrième numéro, c'est une première année « de Bruant Wallon » qui s'achève !

L'évènement nous semble propice pour faire quelques statistiques amusantes sur les données qui servent de base à nos chroniques ornithologiques (données récoltées entre le 1er décembre 2007 et le 30 novembre 2008):

Nombre d'espèces observées (bagueage et RHOE inclus): 193 dont 12 exotiques

Nombre de données (hors données de bagueage et hors RHOE): 4747

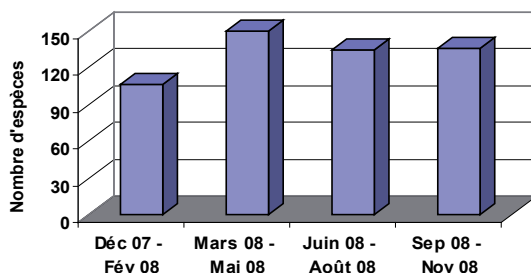
Nombre d'oiseaux (hors données de bagueage et hors RHOE): 88795

Nombre d'observateurs : 148

Un total de 193 espèces n'est finalement pas si mal pour une province dont l'avifaune n'est pas, à priori, parmi les plus riches de Belgique. On peut même raisonnablement espérer que ce nombre augmentera à l'avenir, en parallèle avec le nombre de données, grâce au site d'encodage en ligne www.observations.be que nous vous encourageons à utiliser.

Si l'on veut s'amuser encore un peu avec les statistiques, en portant en graphique le nombre d'espèces observées (oiseaux exotiques non compris) en fonction de la période de l'année, on constate que c'est entre mars et mai, période à la fois de migration pré-nuptiale et de nidification, que la diversité est la plus grande (151 espèces). Les nombres obtenus entre juin et août, en fin de nidification et début de migration post-nuptiale, sont quasi identiques (135 et 136 espèces respectivement). Finalement, c'est entre décembre et janvier, durant l'hivernage, que le nombre d'espèces est sensiblement le plus faible (106 espèces soit 30 % de moins qu'entre mars et mai). Bien sûr, cette petite synthèse se veut purement indicative et n'a aucune valeur scientifique.

Nombre d'espèces observées en Brabant wallon en fonction de la période de l'année (décembre 2007 - novembre 2008)



Ce quatrième numéro est aussi l'occasion de dresser un premier bilan de la publication elle-même. Notre objectif était au départ de mieux faire connaître l'avifaune du Brabant wallon à un public large. Nous avons donc essayé de délivrer des informations qui intéressent à la fois les ornithologues avertis, les ornithologues moins expérimentés, les naturalistes en général et les simples amoureux de la nature. Au vu des messages que nous avons reçus tout au long de l'année, il semble que le Bruant Wallon soit apprécié par de nombreuses personnes appartenant à ces différents publics. Cela nous réjouit énormément et encourage à poursuivre l'aventure, sans perdre de vue qu'il y a sûrement des choses qui peuvent être améliorées. Si vous avez justement des idées d'amélioration, n'hésitez surtout pas à nous en faire part. De même, si vous souhaitez proposer un article, une nouvelle rubrique, contactez-nous!

Au-delà des statistiques et des bilans, il y a tous les bénévoles qui ont participé d'une façon ou d'une autre à la réalisation du Bruant Wallon jusqu'à présent : les membres du comité, les rédacteurs occasionnels, les bagueurs des stations de Genappe, Mont-Saint-Guibert et Nodebais, les personnes qui nous ont aimablement fourni leurs photographies et bien sûr tous les ornithologues de terrain sans lesquels la matière première de cette publication n'existerait pas. Qu'ils en soient tous vivement remerciés!

Quelques mots maintenant sur le contenu de ce quatrième numéro. Les chroniques portant cette fois sur les observations effectuées entre septembre et novembre 2008, c'est-à-dire en pleine période de passage migratoire, l'accent sera principalement mis sur ce phénomène fascinant qu'est la migration. Vous aurez ainsi l'occasion d'en savoir plus sur les méthodes permettant de l'étudier en lisant l'article de Vincent Bulteau intitulé « La migration vue par les ornithologues ». Vous découvrirez aussi une note sur la halte prolongée d'une Marouette ponctuée aux décanseurs de Genappe durant l'automne 2008. « Promenons-nous en Brabant » vous emmènera sur le plateau de Céroux, site intéressant pour le suivi migratoire.

Une nouvelle rubrique, sur les nicheurs remarquables en Brabant wallon, est inaugurée avec un article de Thibault Mariage parlant de la nidification du Busard cendré dans la plaine de Boneffe

Nous vous donnerons quelques nouvelles des huîtres pies nicheurs de Nivelles. Enfin, outre la rubrique désormais traditionnelle « Le saviez-vous ? » et les non moins traditionnelles annonces des prochaines activités naturalistes en Brabant wallon, vous pourrez soumettre vos connaissances à un quiz ornithologique!

Bonne lecture!

Philippe Hermand
Coordinateur du Bruant Wallon
0497.69.69.48
[philippe.hermand\(AT\)gmail.com](mailto:philippe.hermand(AT)gmail.com)

Sommaire

Le saviez-vous.....	page 3
Chroniques ornithologiques du Brabant wallon septembre 2008 – novembre 2008.....	page 4
Nicheurs remarquables en Brabant wallon : Nidifications du Busard cendré dans la Plaine de Boneffe en 2009..	page 19
Cela s'est passé près de chez vous : Halte prolongée d'une Marouette ponctuée aux décanteurs de Genappe en septembre-octobre 2008.....	page 22
Ornitho de saison : La migration vue par les ornithologues.....	page 24
Promenons-nous en Brabant : Le plateau agricole de Céroux à Ottignies.....	page 27
Jouons ensemble : Quiz ornithologique	page 30
Agenda.....	page 30

L'équipe de rédaction :

Bernard Danhaive, Nicolas Dutoit, Philippe Hermand, Claire Huyghebaert, Thierry Maniquet, François Paulus, Vincent Rasson et Julien Taymans

Mise en page : Hervé Paques et Claire Huyghebaert

Vous avez raté un numéro du Bruant Wallon ?

Rien n'est perdu ! Il est toujours disponible gratuitement sur le site web de la Régionale Natagora BW (<http://www.natagora.org/index.php?option=content&task=view&id=461#ornitho>).



Le saviez-vous ?

T. Maniquet

Avec son plumage noir, couleur de la mort et ses yeux rouges qui rappellent le diable, nul doute que notre oiseau n'a guère bonne réputation. Seul le blanc de son front et de son bec tempère quelque peu cette apparence peu avenante. Vous aurez deviné que je parle de notre « coq d'ève » (en wallon dans le texte), la Foulque macroule.

Saviez-vous que son qualificatif même semble se référer à cette apparence funeste, puisque « makros », en grec, veut dire « grand », « beaucoup », et « oloos » ou « ouloos » veulent dire « funeste ». Ainsi le mot « macroule » pourrait signifier « très funeste », « diabolique », qualificatifs que l'on associe à la couleur noire.

Quant aux provençaux, ils parlent du diable de mer (« folca ») en parlant des foulques et des macreuses. Mais non contente d'être ainsi affublée de noms peu sympathiques, notre foulque, de par son caractère, n'arrange pas sa situation.

Qui a assisté au printemps aux combats que peuvent se livrer les mâles comprendra ce que je veux dire. Même vis-à-vis des jeunes, les adultes ont peu d'égard, n'hésitant pas à les saisir par la peau du cou, à les houspiller, voire à (tenter de) les noyer. Saviez-vous que même leurs propres jeunes ne sont pas toujours à l'abri de telles attaques ?

Quant aux chasseurs, ils ne se privent guère, dans certaines régions, de profiter de l'aubaine que représentent les grands rassemblements de foulques en hiver. Aujourd'hui, ce n'est plus tant leur chair qui justifie ces tirs nourris, mais juste le « plaisir » (?) de faire un « carton ».

Il n'en a cependant pas toujours été ainsi, la foulque n'ayant jamais été retirée du Larousse Gastronomique qui décrit sa viande, quoique foncée et sèche, de généreuse de goût et délicieuse si fraîchement préparée. Savez-vous qu'à une époque la foulque était la viande d'oiseau la plus fréquente sur le marché de Port-Saïd en Egypte ?

Vous le voyez, notre oiseau a dû faire face à de nombreuses vicissitudes. Néanmoins, la dynamique de sa population et sa faculté d'adaptation lui ont permis de se développer et de profiter de tous les plans d'eau créés par l'homme. Lorsque nous la retrouverons en nombre sur nos plans d'eau dès l'automne, ayons donc un peu plus d'admiration pour cet oiseau « diabolique ».

Sources :

P. DE RIDDER, Over pastoors, kindermoord en gastronomie, Natuur. blad, 4-2008, P.11.

P. CABARD – B. CHAUVET, L'étymologie des noms d'oiseaux, Eveil Editeur, 1995, P.59.

Chroniques ornithologiques du Brabant wallon Septembre – Novembre 2008

Rédacteurs : B. Danhaive, N. Dutoit, P. Hermand, C. Huyghebaert, T. Maniquet, F. Paulus, V. Rasson et J. Taymans ; avec le concours, pour les données de baguage, de V. Bulteau, O. Poncin et P. Vandevondele.

Les 3 mois couverts par les présentes chroniques furent caractérisés par des valeurs normales de la température moyenne, du total des précipitations, de la durée d'ensoleillement et de la vitesse moyenne du vent.

La période, sur le plan ornithologique, peut être résumée en deux mots: migration postnuptiale. C'est en effet pendant les mois d'automne que de nombreux oiseaux, au terme de la nidification, partent passer l'hiver sous des cieux plus cléments, certains en Afrique ou dans le sud de l'Europe, d'autres... chez nous.

Les derniers passages de Cigognes blanches eurent lieu en septembre (à l'exception d'un groupe d'une quinzaine d'individus survolant Blanmont début novembre). C'est durant ce mois que furent observés les dernières bondrées et les derniers Faucons hobereaux. Une Marouette ponctuée entama une longue halte aux décanteurs de Genappe qui se poursuivit jusque fin octobre (voir la note sur le sujet dans la rubrique « Cela s'est passé près de chez vous »). Ce site accueille aussi une jeune Guifette noire. Côté limicoles, septembre fut marqué par la fin du passage d'espèces comme le Chevalier aboyeur ou le Chevalier guignette, et le retour de la Bécassine des marais. Des Chevaliers culblancs furent visibles durant tout l'automne. Septembre fut également le mois au cours duquel on enregistra le pic de passage d'une série de passereaux : les hirondelles (avec quelques dernières début octobre), le Pipit rousseline, le Pipit des arbres, la Bergeronnette printanière (dont 2 « nordiques » à Céroux et 1 « flavéole » à Ramillies), le Rougequeue à front blanc (jusque mi-octobre), le Tarier des prés, le Traquet motteux. Toujours en septembre, on bagua les dernières rousserolles, les derniers Pouillots fitis et autres torcols. A signaler aussi: une Huppe fasciée à Chastre, 3 mentions de Gobemouche noir, un Bruant ortolan à Houtain-le-val et le retour des premières Grives litornes et des Grandes Aigrettes.

Octobre fut notamment marqué par l'arrivée en masse de Sarcelles d'hiver aux décanteurs de Genappe (site habituel d'hivernage pour l'espèce), accompagnées de Canards siffleurs et de Canards pilets. On nota également, sur ce même site, la présence de Bécassines sourdes à la fin du mois.

Les mouvements migratoires concernèrent surtout le Pigeon ramier, l'Alouette lulu, l'Alouette des champs, le Pipit farlouse, l'Accenteur mouchet, le Rougegorge familier (surtout fin septembre - début octobre), la Grive musicienne, le Moineau friquet, le Pinson des arbres, la Linotte mélodieuse, le Bruant jaune et le Bruant des roseaux. C'est en octobre que réapparurent les passereaux nordiques : Grive mauvis et Pinson du Nord ; ainsi que le Tarin des aulnes. Rayon raretés : un Bihoreau gris à Jodoigne.

En novembre, des milliers de Mouettes rieuses et de Goélands argentés vinrent à nouveau se nourrir au Centre d'Enfouissement Technique de Mont-Saint-Guibert. Un Goéland pontique fut observé sur le lac de Genval qui, cette année, ne servit que de pré-dortoir aux Laridés de la région. Un Butor étoilé fut aperçu dans la même commune. Des Pipits spioncelles, de retour de leurs montagnes, furent notés sur plusieurs sites. Dix Sizerins flammés furent bagués à Mont-Saint-Guibert. Relevons enfin les observations très tardives d'une Sarcelle d'été et d'un Tarier pâtre, ainsi que ces deux Pouillots véloces qui traînèrent jusqu'à la fin du mois à Gastuche et Jodoigne.

Pour enrichir les prochaines chroniques, n'hésitez pas à communiquer vos observations en les encodant sur le site <http://www.observations.be>.

Merci d'avance pour votre collaboration !

Observations détaillées

Grèbe castagneux (*Tachybaptus rufficolis*) : l'espèce n'est quasi mentionnée qu'aux décanteurs de Genappe avec un maximum de 31 ex. le 06/09. Fin octobre, on n'y compte plus que 1 à 3 individus. Un pullus très tardif est encore noté le 11/10 (cet oiseau sera observé jusqu'au 15/11). Ailleurs, de 1 à 3 exemplaires (ex.) sont signalés à Wavre, Nil-Saint-Vincent, Gentissart, Braine-l'Alleud (7 Fontaines) et Rosières.

Grèbe huppé (*Podiceps cristatus*) : peu d'observations sur la période concernée : à Braine-l'Alleud (7 Fontaines) : 6 ex. le 09/09 ; à Gentissart : 7 ex. le 25/09 ; à Rosières : un juvénile le 28/10 ; à Genval : 9 ex. le 04/11 ; à Wavre et Pécrot : 1 ex. le 22/11.

Grand Cormoran (*Phalacrocorax carbo*) : l'observation la plus notable est un groupe de 25 individus le 08/11 à Gastuche. D'autres observations de groupes moins importants durant la période à Braine-l'Alleud, Genappe, Gentissart, Louvain-la-Neuve, Mellery, Mont-Saint-Guibert, Ramillies, Sart-Dames-Avelines.

Butor étoilé (*Butaurus stellaris*) : un ex. s'envole devant l'observateur le 30/11 à Genval (réserve du Confluent).

Bihoreau gris* (*Nycticorax nycticorax*) : mention peu banale d'un bihoreau le 20/10 à Jodoigne.

* (à homologuer en dehors de la Région flamande)



Photo : Hervé Paques

Grande Aigrette (*Casmerodius albus*) : première mention postnuptiale le 13/09 dans la réserve du Nysdam à La Hulpe (2 ex.). L'espèce est ensuite signalée les 19 et 29/10 aux décanteurs de Genappe (1 ex. chaque fois). A Gastuche, 1 ex. les 8 et 9/11, et 2 ex. le 22/11. D'autres observations de 1-2 ex. en novembre au moulin de Chevlipont (Court-Saint-Etienne), à Rosières, au domaine Solvay à la Hulpe et à Chaumont-Gistoux.

Héron cendré (*Ardea cinerea*) : des individus isolés ou en groupes de maximum 8 ex. sont signalés en divers endroits de la province : Genappe, Nethen, Gastuche, Corroy-le-Grand, Opprebaix, Chastres, Nivelles, Rixensart, Rosières, ...

Cigogne noire (*Ciconia nigra*) : un oiseau en migration active le 13/09 à Nivelles.

Cigogne blanche (*Ciconia ciconia*) : des groupes de 35 et 23 oiseaux sont signalés à Haut-Ittre le 11/09. Le même jour, 13 ex. à Grez-Doiceau et 7 ex. à Wauthier-Braine. Le 07/11, 15 à 18 ex. tournoient dans le ciel de Blanmont. Durant la période, 1-2 individus sont notés au Centre d'Enfouissement Technique (CET) de Mont-Saint-Guibert (le 10/09), à Louvain-la-Neuve, Genappe et Villers-la-Ville (le 11/09).

Cygne tuberculé (*Cygnus olor*) : sept ex. le 09/09 à Braine-l'Alleud (7 Fontaines). Deux ex. à Gastuche le 15/11 et 2 ex. à Genappe les 28 et 29/11.

Cygne noir (*Cygnus atratus*) : : cette espèce exotique est observée à Wavre le 04/10 (1 ex.).

Oie cendrée (*Anser anser*) : 6 oiseaux en migration active survolent les décanteurs de Genappe le 19/10. La deuxième mention de l'espèce concerne 2 ex. observés en compagnie d'oies blanches au domaine Solvay à La Hulpe le 30/11.



Photo : Hervé Paques (Jodoigne)

Oie à tête barrée (*Anser indicus*) : 8 adultes et 3 juvéniles de cette espèce exotique sont observés sur un site habituel à Limal le 05/11. Selon l'observateur, les nombres y sont croissants d'année en année.

Bernache du Canada (*Branta canadensis*) : plusieurs observations de groupes de plus de 50 ex. à Céroux (120 ex. le 24/09), Malèves (100 ex. le 27/09), aux décanseurs de Genappe (70 ex. le 13/09 et 56 ex. le 15/11), Limal (84 ex. le 05/11), Rixensart (75 ex. le 11/11 sur le pré du Coucou), Wavre (100 ex. à Bierges près de la E411 le 22/11), à Gastuche (95 ex. le 22/11) et au domaine Solvay (60 ex. le 30/11). Des groupes moins importants sont notés durant la période à Gentissart, Genval, Mellery, Nil-Saint-Vincent et Opprebais.

Bernache nonnette (*Branta leucopsis*) : des groupes de 4 (accompagnés d'ouettes) et 2 individus sont notés à Nil-Saint-Vincent le 11/09. Encore 1 ex. le 04/10 à Opprebais.



Photo : Hervé Paques

Ouette d'Égypte (*Apolochen aegyptiacus*) : cette autre espèce exotique est bien présente. On note 100 ex. le 21/09 à l'étang de Laurensart à Gastuche, 70 ex. le 04/10 à Opprebais et 50 ex. le 13/09 aux décanseurs de Genappe. D'autres groupes allant de 2 à 15 individus sont renseignés à Braine-l'Alleud, Gastuche, Gentissart, Grez-Doiceau, Mellery, Nil-Saint-Vincent et Rixensart.

Callonette à collier noir (*Callonetta leucophrys*) : encore une espèce exotique observée en Brabant wallon : un couple fréquente la sablière de Mont-Saint-Guibert durant la seconde moitié d'octobre.

Tadorne casarca (*Tadorna ferruginea*) : ce tadorne... exotique est observé à Bierges le 16/09 (1 femelle).

Tadorne de Belon (*Tadorna tadorna*) : est beaucoup moins présent à cette période de l'année. Seulement deux mentions : 1 ex. à Gastuche le 15/11 et 1 mâle le même jour aux décanseurs de Genappe.

Canard mandarin (*Aix galericulata*) : un mâle et 3 femelles sont notés le 14/09 au domaine Solvay à La Hulpe.

Canard chipeau (*Anas strepera*) : 7 ex. le 08/09 à La Hulpe. Dix ex. (3 mâles et 7 femelles) le 29/10 à l'étang du Grand Cortil à Rosières. Est également observé aux décanseurs de Genappe : 2 ex. (1 mâle et 1 femelle) le 08/11, 16 ex. le 28/11 et 11 ex. (6 mâles et 5 femelles) le lendemain.

Canard siffleur (*Anas penelope*) : cette espèce n'est signalée qu'aux décanseurs de Genappe : 2 ex. le 22/10, 1 ex. le 25/10, 1 femelle le 15/11 et 9 ex. le 30/11.



Photo : Hervé Paques

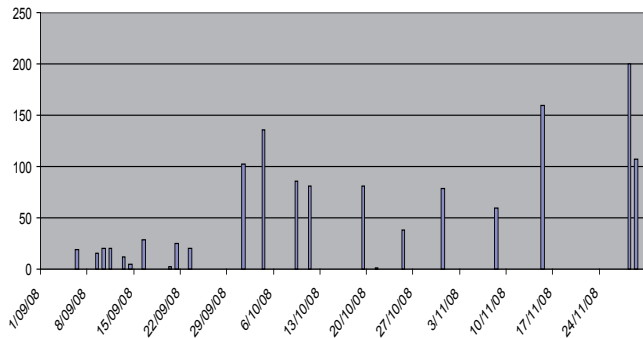
Canard siffleur du Chili ou Canard de Chiloé (*Anas sibilatrix*) : autre espèce exotique observée durant la période couverte par cette chronique : 1 mâle à Genval le 18/10.

Canard colvert (*Anas platyrhynchos*) : est présent sur l'ensemble du Brabant wallon. Les groupes les plus importants sont notés aux décanseurs de Genappe (139 ex. le 31/10) et à l'étang du Grand Cortil à Rosières (au moins 100 individus le 26/10).

Canard Pilet (*Anas acuta*) : est observé uniquement aux décanseurs de Genappe (de 1 à 2 ex. durant tout le mois d'octobre).

Sarcelle d'été (*Anas querquedula*) : mentions de 3 ex. le 08/09 à la Hulpe et 3 ex. le 20/09 aux décanteurs de Genappe. Un individu tardif est observé le 13/11 à la sablière de Mont-Saint-Guibert.

Sarcelle d'hiver (*Anas crecca*) : le graphique suivant présente l'évolution du nombre de Sarcelles d'hiver aux décanteurs de Genappe, principal site d'hivernage de l'espèce en Brabant wallon.



Ailleurs, l'espèce est notée à la Hulpe (7 ex. le 8/09), à Nil-Saint-Vincent (2 ex. le 11/09), à Wavre (20 ex. le 04/10), à Genval (5 ex. le 20/10 et le 15/11, 4 ex. le 30/11), à Rosières (10 ex. le 29/10), à Gastuche (groupes de 2 à 5 ex. en novembre), à la sablière de Mont-Saint-Guibert (18 ex. le 10/11) et à Pérot (3 ex. le 22/11). Les premiers individus en migration sont bagués à Nodebais le 14/09 (1 ex.), le 23/09 (1 ex.) et le 19/10 (2 ex.) © IRScNB.



Photo : Bruno Marchal (Ottignies)

Canard souchet (*Anas clypeata*) : est observé aux décanteurs de Genappe durant toute la période avec un maximum de 18 ex. le 16/09. En novembre, le nombre d'individus est plus faible (maximum 7 ex.). Ailleurs, on note 32 ex. le 08/09 à la Hulpe, 9 ex. le 11/09 à Nil-Saint-Vincent, 20 ex. le 13/09 au domaine Solvay à La Hulpe et de 1 à 10 ex. en novembre à Gastuche.

Fuligule milouin (*Aythya ferina*) : la majorité des observations sont faites aux décanteurs de Genappe avec un maximum de 18 ex. le 15/11. Ailleurs, on note le milouin au lac de Genval le 04/11 (3 ex.) et à Gastuche en novembre (avec un maximum de 8 individus).

Fuligule morillon (*Aythya fuligula*) : cet autre canard plongeur est observé aux décanteurs de Genappe pendant tout la période couverte par ces chroniques avec un maximum de 14 ex. le 19/10. A noter 1 femelle et 4 pulli le 06/09 au bois de Lauzelle à Louvain-la-Neuve (2ème nichée en 2008 pour le site). Ailleurs, est présent à Gastuche en novembre avec un maximum de 18 ex. le 22/11.

Bondrée apivore (*Pernis apivorus*) : dernières et seules observations de la période considérée : 7 ex. en migration active le 13/09 à Nivelles près du golf de la Tournette.



Photo : Pierre Melon (Houtain-le-Val)

Milan royal (*Milvus milvus*) : 1 ex. le 09/11 à Villers-la-Ville.

Busard des roseaux (*Circus aeruginosus*) : observé quasi quotidiennement jusqu'à la mi-septembre (le 17), principalement dans l'est de la province. Généralement, les observations concernent 1 à 4 individus. On notera plus particulièrement : 8 ex. le 07 et 7 ex. le 09 à Ramillies (plaine de Boneffe Nord) et 7 ex. le 13 à Nivelles. En octobre, 1 à 2 ex. sont encore observés aux décanteurs de Genappe, le 09.

Busard Saint-Martin (*Circus cyaneus*) : 4 observations en septembre, chaque fois d'un oiseau : le 09 à Plancenoit en migration active vers le sud, un mâle le 10 et le 22 à Ramillies (Plaine de Boneffe Nord), un mâle le 13 à Nivelles (golf de la Tournette). En octobre, les mentions se multiplient (11) et concernent chaque fois 1 ou 2 ex. à Walhain, Ramillies (Plaine de Boneffe Nord), Walhain, Mellery, Gentissart (réserve naturelle provinciale), Chastre, et les décanteurs de Genappe. Le rythme se poursuit en novembre: 13 mentions à Ramillies (Plaine de Boneffe Nord), Opprebais, L'Ecluse, Sart-Dames-Avelines, Piétrebais et Corroy-le-Grand.

Autour des palombes (*Accipiter gentilis*) : trois mentions durant la première quinzaine de septembre : 1 ex. le 05 à Chaumont-Gistoux et 1 ex. le 08 et le 14 à La Hulpe.

Epervier d'Europe (*Accipiter nisus*) : observé très régulièrement (12 mentions) en septembre (chaque fois 1 ex. sauf 2 ex. le 23 aux décanteurs de Genappe), à Genval, Ittre, Wavre, Braine l'Alleud, Mousty, Cérroux, Nivelles, Piétrain et Orbais. Les mentions diminuent en octobre : 7 mentions d'un exemplaire à Louvain-la-Neuve, Rosières (Grand Cortil), Mont-Saint-Guibert (CET) et aux décanteurs de Genappe où toutefois 3 ex. sont observés le 09. En novembre, 5 mentions d'un exemplaire à Gastuche (marais de Laurensart) le 08, aux décanteurs de Genappe le 08 et le 15, à Genval (Confluent) le 22 et le 30.

Buse variable (*Buteo buteo*) : parmi les observations mentionnées, on relèvera plus particulièrement une « pompe » de 11 ex. le 29/10 à Mont-Saint-Guibert (CET), 7 ex. le 15/11 à Thorembois-Saint-Trond, 5 ex. le 11/09, le 09/10 et le 12/10 (en vol sud-ouest) aux décanteurs de Genappe. Les mentions de 4 ex. concernent Corroy-le-Grand le 17/09 (passage) et les décanteurs de Genappe le 28/09.

Balbusard pêcheur (*Pandion haliaetus*) : uniquement deux mentions de ce rapace de passage dans notre région : 1 ex. passe en vol sud-ouest le 15/09 à Ottignies (lac de Louvain-la-Neuve) ; ensuite encore 1 ex. le 11/10 aux décanteurs de Genappe en vol ouest.



Photo : Pierre Melon (Houtain-le-Val)

Faucon crécerelle (*Falco tinnunculus*) : les mentions de plus de 2 ex. concernent les décanteurs de Genappe (3 ex. le 20/09 et 2-3 ex le 03/10) et Mont-Saint-Guibert (sablère) (3 ex. le 13/11).

Faucon émerillon (*Falco columbarius*) : à part une observation d'un ex. le 04/10 à Walhain, toutes les autres mentions concernent la plaine de Boneffe Nord à Ramillies. Un ex. y est ainsi noté les 01, 02, 05, 08, 15 et 27/09, les 09, 14, 20 et 25/10. Par contre, aucune observation n'est mentionnée en novembre.



Photo : Pierre Melon (Rèves)

Faucon hobereau (*Falco subbuteo*) : les mentions sont concentrées durant la première quinzaine de septembre, la dernière observation datant du 16/09 : 1 ex. les 02, 07, 08 et 10 à Ramillies (plaine de Boneffe Nord), les 09 et 11 aux décanteurs de Genappe, le 11 à Mousty (Bois des Rêves) et le 16 à Ottignies.

Faucon pèlerin (*Falco peregrinus*) : les observations sont réparties sur différents sites : 1 ex. le 09/09 à Rosières en migration active vers le sud, 2 ex. le 13/09 à Nivelles (golf de la Tournette), 1 mâle le 16/09 à Ramillies (plaine de Boneffe Nord), 1 femelle adulte le 19/09 à Chaumont-Gistoux sur un poteau d'éclairage de la E411 (sortie 10 – probablement la même qui a hiverné en 2007 au même endroit), 1 ex. le 04/10 à Malèves-Sainte-Marie-Wastines passant en vol sud-ouest et 1 ex. le 08/11 à Beauvechain chassant les étourneaux.

Perdrix grise (*Perdix perdix*) : une seule mention de 2 chanteurs en septembre : le 27 à Malèves-Sainte-Marie-Wastines. Les mentions sont plus nombreuses en octobre : 2 ex. le 04 à Malèves-Sainte-Marie-Wastines, 6 + 3 ex. le 04, 5 ex. le 12 et 6 ex. le 31 à Gentinnes, 5 ex. le 09 à Chastre. Le 08/11, des rassemblements importants sont notés à Orbais (15 ex.) et Malèves-Sainte-Marie-Wastines (30 ex.).

Caille des blés (*Coturnix coturnix*) : une seule mention : 1 ex. tardif le 10/09 à Beauvechain.

Faisan de Colchide (*Phasianus colchicus*) : à noter plus particulièrement, 17 ex. le 12/10 à Chastre (Villeroux).

Râle d'eau (*Rallus aquaticus*) : de 1 à 3 ex. sont signalés tout au long de la période sur les décanteurs de Genappe. A la Hulpe, ce sont 5 ex. qui sont entendus le 08/09. Quelques autres contacts sont à mentionner : 3 ex. le 26/10 dans les marais de Rosières, 2 ex. le 08/11 puis 3 ex. le 22/11 à Gastuche et enfin 1 ex. entendu le 22/11 dans la réserve du Confluent à Genval. Traditionnellement, le Râle d'eau est quotidien dans le bassin d'orage de Nodebais avec un pic de passage le 10/10 (8 ex. bagués) © IRScNB.

Marouette ponctuée (*Porzana porzana*) : l'espèce est surtout renseignée aux décanteurs de Genappe où un ex. séjourne du 09/09 au 25/10 (deuxième mention pour le site en 2008). Cette présence particulièrement longue d'une Marouette ponctuée en halte migratoire fait l'objet d'une note dans la rubrique « Cela s'est passé près de chez vous ». Ailleurs, 1 ex. est bagué le 01/09 et 1 autre le 28/09 à Nodebais. Un individu est bagué aussi à Mont-Saint-Guibert le 15/09 © IRScNB.

Gallinule poule d'eau (*Gallinula chloropus*) : cette espèce, bien que commune, n'est signalée qu'à Braine-l'Alleud (7 ex.), aux décanteurs de Genappe (7 ex.), à la réserve de Gentissart (5 ex.), à Nil-Saint-Vincent (4 ex.) et à Rosières (1 ex.). A Nodebais, 1 ex. est bagué le 27/09, 1 autre le 10/10 et 1 dernier le 11/10 © IRScNB.

Foulque macroule (*Fulica atra*) : non moins de 280 ex. (!) sont comptabilisés le 08/09 à la Hulpe. La foulque est également signalée à Braine-l'Alleud (17 ex. le 09/09 aux 7 Fontaines), Nil-Saint-Vincent (2 ex. le 11/09), à Gentissart (15 ex. le 25/09), à Rosières (2 ex. le 29/10), à Gastuche (19 ex. le 08/11) et aux décanteurs de Genappe (25 ex. le 15/11 et min. 20 ex. le 28/11).

Grue cendrée (*Grus grus*) : une seule mention pour la période : un groupe de 4 Grues cendrées observé en vol migratoire vers le sud-ouest le 02/11 à Noduwez, au-dessus de la E40.

Pluvier doré (*Pluvialis apricaria*) : seulement 2 données pour cette espèce qui est normalement en pleine migration postnuptiale : 3 ex. avec 500 vanneaux le 27/09 à Malèves-Sainte-Marie-Wastines et 2 ex. à Longueville le 09/11.



Photo : Nathalie Annoye

Vanneau huppé (*Vanellus vanellus*) : est régulièrement noté avec le plus souvent des groupes ne dépassant pas la centaine d'individus. Exceptions : 250 ex. le 08/11 à Beauvechain et le 30/11 à Corroy-le-Grand, 290 ex. le 11/09 à Genappe (décanteurs), 500 ex. le 27/09 à Malèves-Sainte-Marie-Wastines et 750 ex. le 04/10 à Walhain.

Combattant varié (*Philomachus pugnax*) : 2 juvéniles (1 mâle et 1 femelle) le 04/10 à Walhain.

Bécassine sourde (*Limnocyptes minimus*) : les premiers hivernants arrivent fin octobre avec 1 à 2 « sourdes » du 25 au 28/10 aux décanteurs de Genappe.

Bécassine des marais (*Gallinago gallinago*) : présence à partir du 08/09 à Genappe (décanteurs) avec un maximum de 17 ex. le 12/10. Ailleurs, de 1 à 3 individus sont notés à Chaumont-Gistoux, Gastuche, Nil-Saint-Vincent, Rixensart et Wavre. Un individu est bagué à Nodebais le 23/09 © IRScNB.

Bécasse des bois (*Scolopax rusticola*) : les 2 seules données proviennent de Louvain-la-Neuve en novembre : 1 ex. en vol au Bois de Lauzelle le 13/11 et 1 ex. retrouvé mort après une collision avec une baie vitrée le 28/11. Le contenu de l'estomac a été analysé : il contenait des fibres végétales et de petites élytres.

Chevalier aboyeur (*Tringa nebularia*) : les décanteurs de Genappe fournissent la totalité des données pour la période : de 1 à 3 ex. du 06 au 14/09 et 1 migrateur actif entendu le 28/09.

Chevalier culblanc (*Tringa ochropus*) : l'espèce est observée durant toute la période à Genappe (décanteurs) où un maximum de 13 ex. est noté le 11/09. Ailleurs, 1 ex. le 08/09 à La Hulpe.



Photo : Dimitri Crickillon (Genappe)

Chevalier guignette (*Tringa hypoleucos*) : de 1 à 7 ex. jusqu'au 04/10 à Genappe (décanteurs), 2 ex. le 08/09 à La Hulpe et des isolés le 02/09 au lac de Louvain-la-Neuve et le 05/09 à Chaumont-Gistoux.

Mouette rieuse (*Larus ridibundus*) : les maxima pour la période sont de 5000 ex. le 13/11 et entre 2400 et 2800 ex. le 20/11 à Mont-Saint-Guibert (CET). De nombreux oiseaux sont également observés en soirée au lac de Genval : 2000 et 3000 ex. respectivement les 04 et 19/11. A noter que le lac a davantage fait office de pré-

dortoir que de dortoir pour les Laridés contrairement ce qui avait été observé l'année précédente.

Goéland cendré (*Larus canus*) : quelques oiseaux sont mêlés aux Mouettes rieuses le 13/11 à Mont-Saint-Guibert (CET) et 1 ex. de 1er hiver est noté au pré-dortoir du lac de Genval le 19/11.



Photo : Gabriel Rasson

Goéland brun (*Larus fuscus*) : seulement 5 données nous sont parvenues : 300 ex. le 09/10 et 3 ex. le 20/11 à Mont-Saint-Guibert (CET), 6 et 1 ex. respectivement les 04 et 19/11 au pré-dortoir du lac de Genval et enfin, 1 ex. le 04/09 à Ittre.

Goéland argenté (*Larus argentatus*) : une fois de plus, la majorité des données proviennent de Mont-Saint-Guibert (CET). Les maxima y sont de 1350 ex. le 09/10, 600 ex. le 29/11 et entre 3600 et 4200 ex. le 20/11. Ailleurs, notons 80 ex. au lac de Genval le 04/11 et 94 ex. le 19/11.

Goéland leucophée (*Larus michahellis*) : 1 adulte au lac de Genval le 19/11 et quelques individus le 13/11 à la décharge de Mont-Saint-Guibert.

Goéland pontique (*Larus cachinnans*) : 1 adulte au pré-dortoir du lac de Genval le 19/11.

Guifette noire (*Chlidonias niger*) : 1 juvénile fait halte le 06/09 aux décanteurs de Genappe.

Tourterelle turque (*Streptopelia decaocto*) : une seule mention pour cette espèce trop commune pour être beaucoup signalée : 20 ex. en vol sud-ouest à Louvain-la-Neuve le 26/10.

Pigeon colombin (*Columba oenas*) : 2 observations pour la période: 3 ex. en octobre à Ramillies et 1 en novembre aux décanseurs de Genappe.

Pigeon ramier (*Columba palumbus*) : des bandes de plusieurs centaines d'oiseaux sont observées pendant toute la période à Genappe, Cérroux, Ottignies, Louvain-la-Neuve, Corroy-le-Grand ou Loupoigne. Durant la dernière décade d'octobre, il s'agit principalement de migrateurs actifs volant vers le sud-ouest (notons 500 ex. le 24/10 à Louvain-la-Neuve). Un dortoir de minimum 200 ramiers est relevé aux décanseurs de Genappe le 28/11.

Perruche à collier (*Psittacula krameri*) : des bandes comprenant 2 à 9 individus sont notées à Rixensart, Limal, Rosières et Genval en octobre et novembre.

Effraie des clochers (*Tyto alba*) : 1 ex. est observé le 10/09 à Glimes.

Grand-duc d'Europe (*Bubo bubo*) : 1 ex. est observé le 28/10 à Gentinnes.

Chouette hulotte (*Strix aluco*) : l'espèce n'est signalée qu'en septembre : 1 ex. à Jodoigne, 1 chanteur à Court-Saint-Etienne et 3 mentions d'un chanteur aux décanseurs de Genappe.

Hibou moyen-duc (*Asio otus*) : 2 ex. observés début septembre à Saint-Remy-Geest, 4 observations d'un ex. aux décanseurs de Genappe en septembre-octobre, 3 ex. vus quotidiennement à Opprebais en novembre et enfin, un dortoir de 5 individus signalé fin novembre aux décanseurs de Genappe



Photo : Pierre Melon (Genappe)

Chevêche d'Athéna (*Athene noctua*) : 1 chanteur le 21/09 aux décanseurs de Genappe et 1 ex. le 28/09 à Orbais.

Martin-pêcheur d'Europe (*Alcedo atthis*) : assez nombreuses observations d'un à deux individus tout au long de la période, à Cérroux-Mousty, au lac de Louvain-la-Neuve, au domaine Solvay à La Hulpe, au Grand Cortil à Rosières, à Gastuche, Genval, Braine-le-Château, Braine-l'Alleud, Limelette et à la sablière de Mont-Saint-Guibert. A relever: 1 jeune de 1ère année à Louvain-la-Neuve le 06/09, 1 groupe de 7 ex. à Glabais le 02/09 et un de 5 ex. à La Hulpe le 08/09.

Huppe fasciée (*Upupa epops*) : observation exceptionnelle de cet oiseau magnifique le 05/09 à Chastre.

Torcol fourmilier (*Jynx torquilla*) : les derniers migrateurs postnuptiaux sont bagués à Nodebais le 05/09 et Mont-Saint-Guibert le 15/09 © IRScNB.



Photo : Gabriel Rasson

Pic vert (*Picus viridis*) : tout au long de la période, nombreuses observations, le plus souvent d'oiseaux isolés, à Jodoigne, Saint-Remy-Geest, La Hulpe, Rosières, Gastuche, Gentinnes, Chastre et aux décanseurs de Genappe.

Pic noir (*Dryocopus martius*) : 4 observations d'1 ex. début septembre : 2 à La Hulpe et 2 à Louvain-la-Neuve.

Pic épeiche (*Dendrocopos major*) : est noté à Jodoigne, Saint-Remy-Geest, Gastuche, Rosières, Court-Saint-Etienne et aux décanseurs de Genappe (3 individus le 15/11). L'espèce fréquente la mangeoire à Chastre et Court-Saint-Etienne.

Pic épeichette (*Dendrocopos minor*) : 1 ex. mi-septembre à Rixensart et 1 mâle adulte le 19/10 à la sablière de Mont-Saint-Guibert.

Alouette lulu (*Lullula arborea*) : la migration s'étale de fin septembre à fin octobre : trois migrateurs actifs le 28/09 à Orbais, 2 ex. le 12/10 à Beauvechain, 1 groupe de 15 ex. en vol sud-ouest le 20/10 à Ottignies et 1 ex. en vol sud-ouest le 26/10 à Wavre.

Alouette des champs (*Alauda arvensis*) : les données récoltées en septembre ne concernent que des individus isolés. C'est en octobre que la migration bat son plein avec notamment 150 ex. le 12/10 à Beauvechain, 60 ex. le 19/10 aux décanteurs de Genappe, 50 ex. le 24/10 et 500 ex. le 26/10 à Louvain-la-Neuve, pour la plupart en vol sud-ouest. En novembre, des petits groupes stationnent dans les cultures (20 ex. le 15/11 à Tourinnes-Saint-Lambert et 25 ex. le 30/11 à Corroy-le-Grand).



Photo : Pierre Melon (Houtain-le-Val)

Hirondelle rustique (*Hirundo rustica*) : en septembre, des groupes d'Hirondelles rustiques sont notés le 04 à Ittre (16 ex.), le 08 à Corroy-le-Grand (6 ex.), le 10 aux décanteurs de Genappe (10 ex.) et le 18 à Limelette (2 ex.). Le 13/09, un observateur signale un flux continu d'oiseaux, dès 11 heures du matin, sur le plateau de Céroux (Ottignies). Les dernières « rustiques » sont observées aux décanteurs de Genappe le 04/10 (15 volant sur place et 5 en migration active).

Hirondelle de fenêtre (*Delichon urbicum*) : en septembre, on note 25 ex. le 08 à Corroy-le-Grand, 8 ex. le 10 à Saint-Remy-Geest et 4 ex. en vol le 15 à Court-Saint-Etienne. Les dernières Hirondelles de fenêtre sont mentionnées le 6/10 à Rebecq (3 ex. en vol).

Pipit des arbres (*Anthus trivialis*) : une seule observation : 1 ex. le 20/09 aux décanteurs de Genappe. A Nodebais, 5 ex. sont bagués le 01/09, 4 autres le 14/09 et le dernier le 27/09 © IRScNB.

Pipit farlouse (*Anthus pratensis*) : observations assez nombreuses tout au long de la période, en halte ou en vol migratoire, en nombres variables allant de 1 à 100 ex., à Corroy-le-Grand, Beauvechain, Louvain-la-Neuve, Wavre, Ottignies, Tourinnes-Saint-Lambert, Walhain-Saint-Paul, Nil-Saint-Vincent, Houtain-le-Val, Céroux, Ramillies, Sart-Dames-Avelines, à la sablière de Mont-Saint-Guibert et aux décanteurs de Genappe. A noter le 14/10 un groupe de 40 ex. à Ramillies et le 26/10 un passage important de 100 ex. à Wavre malgré un vent fort.

Pipit rousseline (*Anthus campestris*) : début septembre, 3 observations d'un ex. (2 adultes et 1 juvénile) à Ramillies et 2 observations d'1 ex. à Beauvechain.



Photo : Philippe Vanmeerbeeck (Folx-les-caves)

Pipit spioncelle (*Anthus spinoletta*) : 4 observations en novembre de ce nicheur montagnard qui passe l'hiver en plaine : 5 et 2 ex. à Gastuche, 20 ex. aux décanteurs de Genappe et 10 ex. à l'étang de Pécrot.

Bergeronnette printanière (*Motacilla flava flava*) : quelques dernières observations jusqu'au 22/09, à Houtain-le-Val, Céroux (Ottignies), Ramillies, Ittre et aux décanteurs de Genappe. A noter 100 ex. le 02/09 dans les champs près de la sablière de Mont-Saint-Guibert.

Bergeronnette nordique (*Motacilla flava thunbergi*) : le 6/09, on note au minimum 2 mâles dans les champs entre Céroux et Limelette (Rofessart), dans un groupe mixte (35 ex au total) avec des Bergeronnettes printanières "flava".

Bergeronnette flavéole (*Motacilla flava flavissima*) : le 7/09, 1 mâle est observé à Ramillies.

Bergeronnette des ruisseaux (*Motacilla cinerea*) : une dizaine d'observations d'un à 2 ex. réparties sur les 3 mois, à Sart-Dames-Avelines, Wavre, au domaine Solvay à La Hulpe, au Grand Cortil à Rosières, dans la vallée du Piétrebaix à Grez-Doiceau et aux décanteurs de Genappe.

Bergeronnette grise (*Motacilla alba alba*) : une quinzaine de mentions au total, le plus souvent de groupes de quelques individus ou d'oiseaux isolés comme à Céroux (Ottignies), Gentissart, Louvain-la-Neuve, Wavre, Chaumont-Gistoux et aux décanteurs de Genappe. Les groupes les plus importants sont signalés à Mellery (15 ex. le 07/09), Ramillies (25 ex. le 07/09) et au CET de Mont-Saint-Guibert (30 ex. le 09/09 et 100 ex. le 09/10). Plus que 2 données en novembre : 1 ex. à la sablière de Mont-Saint-Guibert le 13/11 et un dernier à Chaumont-Gistoux le 30/11.

Troglodyte mignon (*Troglodytes troglodytes*) : seulement quelques mentions de cette espèce très commune : à Jodoigne, Saint-Rémy-Geest, Rosières et Genappe.

Accenteur mouchet (*Prunella modularis*) : le pic de passage est enregistré à Nodebais les 10/10 et 11/10 avec respectivement 19 ex. et 15 ex. bagués © IRScNB. Un chanteur est entendu aux décanteurs de Genappe le 19/10.



Photo : Nathalie Annoye (Genappe)

Gorgebleue à miroir (*Luscinia svecica*) : 1 ex. est bagué le 14/09 à Nodebais © IRScNB.

Rougegorge familier (*Erithacus rubecula*) : le chant qui a repris fin août après une mise en veilleuse de près de 2 mois est entendu durant toute la période considérée. L'espèce est courante en migration durant le mois de septembre et début octobre à Nodebais avec un pic de 74 ex. bagués le 27/09 © IRScNB. L'arrivée des migrateurs nordiques et est-européens se traduit parfois par de belles densités comme ces 15 ex. contactés le 30/11 aux décanteurs de Genappe. Premier retour à la mangeoire à Court-Saint-Etienne noté le 01/11.

Rougequeue noir (*Phoenicurus ochruros*) : seulement deux observations durant la période : 1 ex. à Céroux-Mousty le 11/10 et 1 ex. le 13/11 à la sablière de Mont-Saint-Guibert.

Rougequeue à front blanc (*Phoenicurus phoenicurus*) : un mâle est observé le 18/09 à Limelette et 1 autre mâle est noté le lendemain à Ottignies. L'espèce est courante à la station de baguage de Nodebais durant le mois de septembre (de 1 à 9 ex. bagués par jour avec une moyenne de 4 individus). Les deux derniers oiseaux y sont bagués les 09 et 19/10 © IRScNB.

Tarier des prés (*Saxicola rubetra*) : la migration entamée en août se poursuit en septembre avec 10 et 2 ex. le 04 à Beauvechain, 2 ex. le 04 et le 05, 5 ex. le 07, 4 ex. le 08, 1 ex. le 09 et 1 ex. le 15 à Ramillies, 7 ex. le 07 à Grand-Rosière-Hottomont, 1 ex. le 20 à Piétrain. Un individu est bagué le 19/09 à Mont-Saint-Guibert © IRScNB. Un dernier oiseau, tardif, est observé le 29/10 sur ce même site.



Photo : Bruno Marchal (Mont-Saint-Guibert)

Tarier pâtre (*Saxicola torquata*) : une seule observation sur la période : un individu tardif le 09/11 à Grand-Rosière-Hottomont.

Traquet motteux (*Oenanthe oenanthe*) : 29 données renseignées dont 25 en septembre. Durant ce mois, à Ramillies, observations quasi quotidiennes avec des pointes de 8 ex. le 02, 12 le 05 et 10 le 06. Dans les champs entre Céroux et Limelette (Rofessart), 12 ex. le 06/09. L'espèce est notée en outre à Mont-Saint-Guibert, Houtain-le-Val, Grand-Rosière-Hottomont, Beauvechain, Hélécine et Court-Saint-Etienne. Dernières observations les 04 (1 ex. à Walhain, 1 autre à Opprebaix) et 11/10 (1 ex. à Céroux-Mousty, 3 ex. à Céroux).



Photo : Pierre Melon (Houtain-le-Val)

Merle noir (*Turdus merula*) : peu d'observations de ce Turdidé pourtant si commun: quelques-unes aux décanteurs de Genappe fin septembre, fin octobre et fin novembre, ainsi qu'à Saint-Rémy-Geest le 10/09 et Gastuche (marais de Laurensart) le 15/11. Les nombres varient entre 2 et 5. Le passage migratoire commence à être visible dès la fin septembre à Nodebais avec un pic de 7 ex. bagués le 10/10 © IRScNB.

Grive musicienne (*Turdus philomelos*) : 2 ex. sont observés le 08/09 à Corroy-le-Grand. Aux décanteurs de Genappe : 2 ex. le 28/09, 1 ex. le 11/10, 1 ex. le 19/10 et 7 ex. en vol sud-est le 25/10. Passage en vol sud-ouest de 5 ex. le 26/10 à Louvain-la-Neuve. Pour terminer, 2 ex. le 29/10 à Rosières (étang du Grand Cortil). Plus aucune mention en novembre.

Grive mauvis (*Turdus iliacus*) : 2 premiers oiseaux en halte sont observés le 19/10 aux décanteurs de Genappe. Passage en vol sud-ouest de 15 et 20 ex. les 24 et 26/10 respectivement, chaque fois à Louvain-la-Neuve. Les mentions de cette grive nordique visiteuse d'hiver deviennent plus nombreuses en novembre : 15 ex. le 16 à Sart-Dame-Avelines, 5 ex. le 22 au marais de Laurensart à Gastuche, au moins 40 ex. le 23 à Braine-l'Alleud, 30 ex. le 27 à Ottignies et 5 ex. le 30 à Corroy-le-Grand.

Grive litorne (*Turdus pilaris*) : la première observation de cette espèce visiteuse d'hiver chez nous a lieu le 10/09 avec 10 ex. à Nil-Saint-Vincent-Saint-Martin. Un groupe de 10 oiseaux est noté le 13/10 à Gentissart (réserve naturelle provinciale). Plusieurs passages en vol sont signalés : d'abord 2 ex. le 26/10 à Louvain-la-Neuve en direction sud-ouest, puis 10 ex. le 29/10 à Ottignies toujours en direction sud-ouest et enfin 5 ex. le 08/11 aux décanteurs de Genappe en direction sud-est. Terminons par les observations de 2 ex. le 29/11 à Corbaix, d'au moins 60 ex. le 23/11 à Braine-l'Alleud et de 10 ex. le 30/11 à Corroy-le-Grand.



Photo : Nathalie Annoye (Wavre)

Grive draine (*Turdus viscivorus*) : deux observations seulement : 2 ex. le 25/10 aux décanteurs de Genappe et 1 ex. le 30/11 à Chaumont-Gistoux.

Locustelle tachetée (*Locustella naevia*) : le dernier individu de la saison 2008 est bagué le 14/09 à Nodebais © IRScNB.

Rousserolle verderolle (*Acrocephalus palustris*) : les dernières mentions sont 4 ex. le 01/09, 1 ex. le 04/09 et 1 ex. le 14/09 à la station de baguage de Nodebais © IRScNB.

Rousserolle effarvatte (*Acrocephalus scirpaceus*) : 2 ex. sont bagués aux décanteurs de Genappe le 20/09. Quatorze individus sont encore bagués le 10/10 à Nodebais. Les 2 dernières effarvattes sont baguées le 25/10, l'une à Nodebais, l'autre à Mont-Saint-Guibert © IRScNB.

Fauvette à tête noire (*Sylvia atricapilla*) : présence régulière à la station de baguage de Nodebais avec un maximum en septembre de 92 individus (le 14) et 42 en octobre (le 10) © IRScNB. Mention la plus tardive: un mâle fréquente une mangeoire à Limelette le 27/10.

Pouillot véloce (*Phylloscopus collybita*) : l'espèce est renseignée à 11 reprises en septembre et une seule fois en octobre. Pas moins de 40 ex. sont bagués aux décanteurs de Genappe le 20/09 © IRScNB. Les 2 derniers chanteurs sont entendus le 28/09 (toujours aux décanteurs). Les 2 véloces les plus tardifs sont notés le 22/11 (marais de Laurensart à Gastuche) et le 24/11 (Jodoigne).

Pouillot fitis (*Phylloscopus trochilus*) : un fitis est bagué aux décanteurs de Genappe le 20/09 et un autre à Nodebais le 27/09 © IRScNB.

Roitelet huppé (*Regulus regulus*) : quelques mentions seulement durant la période considérée dont celle de 2 oiseaux accompagnant une ronde de mésanges aux décanteurs de Genappe le 30/11.

Gobemouche noir (*Ficedula hypoleuca*) : 2 oiseaux en halte sont observés fin septembre, l'un aux décanteurs de Genappe le 23 et l'autre au golf de Louvain-la-Neuve le 26. Un individu est bagué le 23/09 à Nodebais © IRScNB.



Photo : Hervé Paques

Mésange à longue queue (*Aegithalos caudatus*) : des bandes ne dépassant pas la dizaine d'individus sont signalées à Jodoigne, Loupoigne, Genappe (décanteurs) ou Mont-Saint-Guibert (CET).

Mésange nonnette (*Parus palustris*) : la nonnette est renseignée à Saint-Rémy-Geest, Ittre et Court-Saint-Etienne. Concernant ce dernier site, il s'agit d'observations à la mangeoire couvrant pratiquement toute la période (avec jamais plus d'un ex.).

Mésange boréale (*Parus montanus*) : seulement 2 données, chaque fois aux décanteurs de Genappe, dont 3 ex. le 28/11.

Mésange huppée (*Parus cristatus*) : 2 observations d'un ex. à la mangeoire à Court-Saint-Etienne les 13/09 et 01/11 ; également 1 ex. à Louvain-la-Neuve le 16/10 et un autre à La Hulpe le 30/11.



Photo : Nathalie Annoye

Mésange noire (*Parus ater*) : des oiseaux isolés sont contactés hors site de nidification à Orbaix le 28/09 et aux décanteurs de Genappe le 28/09 également. Un groupe remarquable de 25 individus est observé en vol sud-ouest le 25/10 à Louvain-la-Neuve. La Mésange noire fréquente la mangeoire à Chastre et Court-Saint-Etienne (2 ex. le 01/11).

Mésange bleue (*Parus caeruleus*) : le passage migratoire se déroule durant les 15 derniers jours d'octobre pour se prolonger début novembre, avec une vingtaine d'individus bagués par journée. Trois dates clés : 68 ex. le 12/10, 87 ex. le 19/10 et 64 ex. le 25/10 © IRScNB. Une bande de plus de 60 ex. et une autre de 25 ex. sont notées aux décanteurs de Genappe les 31/10 et 30/11, respectivement. L'espèce est très présente aussi dans le marais de Rosières le 29/10.

Mésange charbonnière (*Parus major*) : les dates de passage sont quasi identiques à celles de la Mésange bleue mais légèrement plus tardives. Notons 23 ex. bagués à Nodebais le 10/10, 27 ex. le 12/10, 21 ex. le 19/10 et 36 ex. le 25/10 © IRScNB. Un groupe de plus de 40 individus est observé aux décanteurs de Genappe le 30/11.

Sittelle torchepot (*Sitta europaea*) : cet acrobate forestier fréquente régulièrement la mangeoire à Chastre. Idem à Court-Saint-Etienne où 2 ex. sont observés dès le 07/09 et durant toute la période considérée dans un jardin situé en zone suburbaine. Une sittelle est entendue dans une bande mixte de Mésanges à longue queue et de Mésanges bleues aux décanteurs de Genappe le 15/11. Elle est également signalée à Jodoigne et Rosières.

Geai des chênes (*Garrulus glandarius*) : une douzaine de mentions concentrées sur septembre et début octobre nous sont parvenues, dont celles de 5 ex. à Piétrain le 20/09, 5 ex. à Gentissart (réserve naturelle provinciale) le 25/09 et 4 ex. le 28/09 aux décanteurs de Genappe. Certaines de ces observations ont peut-être un rapport avec le mouvement migratoire constaté en Wallonie durant la période.

Pie bavarde (*Pica pica*) : seulement 3 données, la plus « significative » étant celle de 4 ex. à Saint-Remy-Geest le 10/09.

Choucas des tours (*Corvus monedula*) : une centaine d'oiseaux se nourrissent dans les champs bordant les décanteurs de Genappe le 01/10. Egalement 20 ex. le 16/10 Chastre.

Corbeau freux (*Corvus frugilegus*) : 10 ex. sont observés en vol sud-ouest le 24/10 à Louvain-la-Neuve. Egalement 3 ex. en vol sud-ouest le 29/10 à Ottignies.



Photo : Nathalie Annoey

Corneille noire (*Corvus corone*) : une bande de 200 corneilles est présente à Corroy-le-Grand le 08/09.



Photo : Hervé Paques (Jodoigne)

Etourneau sansonnet (*Sturnus vulgaris*) : plusieurs grosses troupes sont signalées dont 400 ex. le 27/09 à Malèves-Sainte-Marie-Wastines, 1000 ex. au CET de Mont-Saint-Guibert le 09/10, 500 ex. en vol sud-ouest à Louvain-la-Neuve le 24/10, 570 ex. en vol sud-ouest à Ottignies le 29/10, 500 ex. à Céroux les 30 et 31/10 et 1000 ex. à la sablière de Mont-Saint-Guibert le 13/11.

Moineau domestique (*Passer domesticus*) : 2 mentions seulement pour cette espèce (2 ex. à Saint-Remy-Geest et 1 ex. à Céroux-Mousty).

Moineau friquet (*Passer montanus*) : 2 observations en octobre, à Louvain-la-Neuve (1 ex. en vol sud-ouest le 26) et à Mont-Saint-Guibert. C'est justement en octobre que ce petit moineau migrateur est principalement noté à la station de Nodebais avec 181 ex. bagués entre le 09 et le 12, et 21 ex. encore bagués le 25 © IRScNB.

Pinson des arbres (*Fringilla coelebs*) : quelques données de migration active ont été fournies : 25 ex. en plusieurs groupes aux décanteurs de Genappe les 11 et 19/10, 300 ex. le 24/10 et 100 ex. le 26/10 à Louvain-la-Neuve, encore 6 ex. le 15/11 aux décanteurs de Genappe. Un groupe de 30 ex. en quête de nourriture est observé à Ottignies le 27/10.

Pinson du Nord (*Fringilla montifringilla*) : 2 premiers individus sont observés à Ottignies le 19/10. Des passages de cet hôte hivernal sont notés le 24/10 (50 ex. à Louvain-la-Neuve), le 25/10 (100 ex. à Ottignies) et le 26/10 (65 ex. à Louvain-la-Neuve). Les autres mentions concernent le plus souvent des oiseaux au nourrissage : 1 ex. à Rosières le 26/10, 7 ex. le 22/11 à Pérot, 1 ex. le 22/11 à Mont-Saint-Guibert, 2 ex. le 23/11 à Braine-l'Alleud, 1 ex. le 27/11 à Ottignies et 1 ex. le 30/11 à Corroy-le-Grand.

Verdier d'Europe (*Carduelis chloris*) : quelques bandes de verdiers sont renseignées: 60 ex. le 13/09 à Cérroux-Mousty, 30 ex. le 17/09 à Bierges et 25 ex. le 24/10 à Chastre.

Chardonneret élégant (*Carduelis carduelis*) : quelques bandes de chardonnerets sont signalées : 15 ex. le 08/09 à Corroy-le-Grand, 15 ex. le 19/10 à Villers-la-Ville, 10 ex. le 26/10 à Louvain-la-Neuve (en vol sud-ouest), 20 et 30 ex. les 10 et 21/11 à la sablière de Mont-Saint-Guibert. L'espèce est également renseignée à Sart-Dames-Avelines, Genappe (décanteurs) et Court-Saint-Etienne.



Photo : Pierre Melon (Houtain-le-Val)

Linotte mélodieuse (*Carduelis cannabina*) : le seul groupe spectaculaire de cette espèce grégaire est à mettre à l'actif du CET de Mont-Saint-Guibert avec 250 ex. le 09/10. On note encore sur ce site 50 ex. le 29/10 et 100 ex. le 20/11. Le 12/10, 11 ex. sont observés à Beauvechain. Ensuite, il y a 3 mentions de groupes en vol sud-ouest: 50 ex. le 24/10 à Louvain-la-Neuve, 5 ex. le 26/10 toujours à Louvain-la-Neuve et 3 ex. le 29/10 à Ottignies. Enfin, un groupe de 40 ex. est vu le 10/11 à Ramillies et un autre, de 11 ex., le 29/11 à Walhain-Saint-Paul.

Sizerin flammé (*Carduelis flamma flamma*) : Dix ex. sont bagués le 29/11 à Mont-Saint-Guibert © IRScNB. Un individu, de sous-espèce indéterminée (Sizerin flammé ou cabaret), est observé en vol sud-ouest à Ottignies le 29/10.

Bec-croisé des sapins (*Loxia curvirostra*) : 3 mentions d'oiseaux en vol: 1 ex. le 28/09 à Genappe (décanteurs), 1 ex. le 19/10 à Ottignies et 10 ex. le 22/10 à Grez-Doiceau.

Bouvreuil pivoine (*Pyrrhula pyrrhula*) : le bouvreuil est signalé à Louvain-la-Neuve, Rosières, Gastuche, Genappe, Sart-Dames-Avelines et Pérot, avec jamais plus de 2 ex. à la fois.

Grosbec casse-noyaux (*Coccothraustes coccothraustes*) : 10 mentions du grosbec nous sont parvenues dont 9... provenant d'Ottignies : 14 oiseaux le 20/10 (dont certains en passage), 1 ex. les 29/10, 04/11 et 06/11, 2 ex. les 15 et 26/11. Cinq individus en migration active sont observés à Louvain-la-Neuve le 26/10.

Bruant jaune (*Emberiza citrinella*) : ce bruant familier de nos campagnes est observé le 13/09 à Cérroux-Mousty (8 ex.), le 13/11 à Mont-Saint-Guibert (15 ex.), le 27/11 à Folx-les-Caves (15 ex.), le 29/11 à Walhain-Saint-Paul (10 ex.) et le 30/11 à Corroy-le-Grand (15 ex.).

Bruant ortolan (*Emberiza hortulana*): cette rare rencontre a eu lieu le 12/09 à Houtain-le-Val.

Bruant des roseaux (*Emberiza schoeniclus*) : l'espèce est mentionnée aux décanteurs de Genappe en octobre et novembre (avec un maximum de 3 ex. le 29/11). Elle est observée en migration active à Ottignies et Louvain-la-Neuve entre le 24/10 et le 04/11 (avec un maximum de 5 ex. le 26/10). Un groupe de 25 ex. se nourrit à Folx-les-Caves le 27/11, mêlé à des Bruants jaunes, des Bruants proyers et des fringilles. Le Bruant des roseaux est noté aussi à Ramillies (4 ex. le 25/10), au CET de Mont-Saint-Guibert (1 ex. le 29/10) et dans le marais de Laurensart à Gastuche (3 ex. le 08/11). Les premiers migrateurs sont bagués à Nodebais les 23 et 28/09 (2 ex. chaque fois). Le passage se fait plus intense à partir de la mi-octobre : 37 ex. bagués entre le 09 et le 12/10, 39 ex. le 19/10 et 13 ex. le 25/10 © IRScNB.

Bruant proyer (*Miliaria calandra*) : 5 mentions, toutes dans l'est de la province : 2 ex. à Ramillies (17/11), 18 ex. à Malèves-Sainte-Marie-Wastines (08/11), 7 ex. à Thorembais-les-Béguines (08/11), 1 ex. à Malèves-Sainte-Marie-Wastines (15/11) et 3 ex. à Folx-les-Caves (27/11).

Et chez nos voisins ?

Un **Busard pâle** (*Circus macrourus*) femelle de seconde année séjourne à Ambresin près d'Hannut du 02 au 08/09.



Photo : Philippe Vanmeerbeeck (Ambresin)

Une **Buse pattue** (*Buteo lagopus*) est observée dans la même commune le 06/11.



Photo : Philippe Vanmeerbeeck (Ambresin)

Trois **Rémiz pendulines** (*Remiz pendulinus*) sont contactées au Grootbroek à Sint-Agatha-Rode le 27/09.



Photo : Nathalie Annoye

Un **Pouillot à grands sourcils** (*Phylloscopus inornatus*) est bagué à Boitsfort le 18/10, suivi d'un second le 20/10.



Photo : Vincent Bulteau (Nodebais)

Remerciements

Cette chronique a été écrite grâce aux observations postées sur internet ou fournies par les personnes dont les noms sont mentionnés ci-dessous. Nous les remercions vivement, ainsi que l'Institut Royal des Sciences Naturelles de Belgique qui nous a permis d'inclure des données de baguage et A. Derouaux (Centrale Ornithologique d'Aves) qui nous a aimablement transmis les données encodées sur le site <http://www.observations.be>. Certaines informations de cette chronique proviennent de la rubrique « Observations Récentes » du site d'Aves (<http://www.aves.be>).

Adriens V., Bataille B., Bertels A., Binon F., Brochier B., Bulteau V., Carels C., Claessens J., Collaerts P., Cornet-Poussart P., Crickillon D., d'Oultremont M., Dandois J., Danhaive B., De Broyer A., De Paemelaere M., De Somer P., de Thier T., De Wit L., Dehombreux E., Dehoux C., Deronne E., Dielen V., Dubois P., Dumortier C., Dutoit N., Granville J., Hermand P., Heymans E., Hollander F., Humbert C., Huyghebaert C., Jacoby L., Leclercq L., Maes F., Malbert, Maniquet C., Maniquet T., Marchal B., Marchal F., Mariage T., Mathieu G., Meeüs T., Nef B., Ory T., Oversteyns J., Paques H., Peten S., Poncin O., Rasson N., Rasson V., Reiter A., Rousseau C., Rousseau-Piot J.-S., Smets A., Sorbi S., Taymans J., Toorman E., van Cutsem M., Van Laethem P., Vanautgaerden J., Vandeputte F., Vandevondele P., Vanmeerbeeck P., Vansteenwegen C., Verdonck F., Verhegghen E., Walravens M., Wellekens J., Wintein C., Wyckaert P.

Nicheurs remarquables en Brabant wallon

Nidifications du Busard cendré (*Circus pygargus*) dans la Plaine de Boneffe en 2009

Thibault Mariage

Le Busard cendré, une espèce très fragile

Le Busard cendré est très certainement une des espèces de rapaces les plus emblématiques de notre avifaune. L'observation d'un mâle adulte (gris, noir et blanc) louvoyant à faible hauteur au-dessus d'un immense champ de blé reste un moment prisé par tous les amateurs de la vie sauvage. C'est le plus élégant et le plus rare des trois busards que l'on peut observer en Wallonie (les deux autres sont le Busard Saint-Martin et le Busard des roseaux).

Menacée à l'échelle ouest-européenne, c'est une espèce protégée qui souffre surtout de la destruction par l'agriculture moderne de ses lieux de nidification ancestraux (landes, marais, prairies pâturées, ...). En réaction, elle colonise les cultures céréalières, ce qui a permis son retour récent dans nos grandes plaines hesbignonnes.

Depuis le début des années 2000, une petite population de Busards cendrés tente vaille que vaille de s'implanter dans les vastes espaces agricoles situés aux confins des provinces de Namur, du Brabant Wallon et de Liège. Comme les oiseaux se moquent des frontières humaines, les ornithologues locaux ont surnommé cette étendue libre de toute autre construction que les chemins de remembrement la Plaine de Boneffe (du nom du village qui en occupe à peu près le centre géographique). Bon an mal an, un à deux couples se cantonnent et nichent dans cette plaine ce qui en fait un des sites de reproduction les plus importants en Belgique. Hélas, cette dynamique de reproduction positive risque d'être gravement menacée par le projet éolien actuellement à l'étude, les terrains de chasse et de reproduction des busards étant en passe d'être totalement perturbés, avec quelles conséquences ?

Chaque printemps vers la fin avril, les ornithos guettent le retour de ces grands migrateurs (leurs quartiers hivernaux sont situés au sud du Sahara !). Reviendront-ils ? Seront-ils nombreux cette année ? Bien qu'ils ne soient pas en principe fidèles à leurs partenaires, les Busards cendrés ont une tendance certaine à revenir nicher à proximité de leur lieu de naissance. Dès le mois de mai, aux parades nuptiales spectaculaires succède la construction discrète d'un nid.



Le mâle vu de dessous et de dessus présente une combinaison noir / gris foncé / gris clair frappante, l'extrémité des ailes (rémiges) est noire et deux barres alaires noires sont présentes en dessous de l'aile (une seule au-dessus), une tâche blanche marque le croupion (sus caudales) Photos : Philippe Vanmeerbeeck



Le mâle de Folx-les-Caves vient de ravitailler la femelle au nid et se pose dans les betteraves. Photo : Philippe Vanmeerbeeck.



La femelle se repose dans son nid après avoir consommé la proie apportée par le mâle – à l'arrière plan bien reconnaissable, l'allée d'arbre de la 'Rue de Boneffe'. Photo : Philippe Vanmeerbeeck.

Une équipe d'observateurs motivés s'est rapidement constituée pour suivre et protéger le retour de ce rapace superbe et utile (il se nourrit en grande partie des petits rongeurs qui infestent les cultures). En effet, cette espèce présente la particularité de nicher au sol dans un champ d'escourgeon ou de blé de préférence. Les jeunes non encore émancipés peuvent être victimes des moissonneuses avant leur envol. Il est donc très important de détecter rapidement les nids et d'avertir les agriculteurs de leur présence, voire de protéger la nichée par un grillage avant la moisson.

Depuis des années, et encore en 2009, l'accueil reçu par les ornithologues auprès des agriculteurs locaux a toujours été excellent et la collaboration pour la protection des nichées a souvent été couronnée de succès, preuve s'il en est quoi qu'on en dise que la protection de la nature reste une valeur fondamentale de notre communauté agricole.

Détail des nidifications de l'année 2009

Cette année, c'est le secteur nord de la plaine de Boneffe qui a été concerné par deux nidifications, la première sur Folx-les-Caves, à deux pas du club d'aéromodélisme, et la seconde sur Jandrenouille soit à peine à 2,8 km à vol d'oiseau du premier nid. Le tableau ci-dessous reprend les dates principales et les événements qui ont émaillé le suivi des nidifications :

Date	Nid	
05.05	/	Le premier mâle adulte en plumage nuptial est repéré chassant dans la Plaine de Boneffe.
25.05	Jandrenouille	Un mâle adulte est observé en chasse, la nidification est suspectée sur ce site.
28.05	Folx-les-Caves	Un couple est observé ainsi que des passages de proies, la femelle retombe sur son nid dans un froment. Contact est pris avec la DNF et l'agriculteur.
17.06	Folx-les-Caves	Passages de proies réguliers entre les deux adultes, des œufs doivent avoir été pondus.
19.06	Jandrenouille	Des passages de proies sont observés mais l'emplacement du nid n'est toujours pas localisé avec certitude.
21.06	Folx-les-Caves	Les adultes sont présents mais ne semblent plus fréquenter le nid, craintes d'abandon.
02.07	Jandrenouille	Le site est toujours occupé mais le nid pas encore localisé.
20.07	Folx-les-Caves	Nid abandonné, les adultes sont encore présents.
21.07	Jandrenouille	Le nid est enfin localisé sur une crête dans un froment, l'agriculteur est contacté, il était temps, la moisson approche !
23.07	Jandrenouille	Le couple est actif, nombreux passages de proies, la femelle retombe au nid avec les proies : des jeunes sont nés !
27.07	Jandrenouille	NIDIFICATION REUSSIE ! Deux juvéniles à peine volants sont observés encore nourris par les adultes.
02.08	Jandrenouille	La moisson du champ a lieu sans problèmes, les deux juvéniles volent parfaitement et évitent la moissonneuse.

On le voit grâce à ce rapide résumé (traduisant mal les heures de terrain passées pour effectuer le suivi des deux couples), les nidifications de 2009 ont été « chaotiques ». Les installations tardives dans du froment – la céréale la plus prisée est habituellement l'escourgeon – sont sans doute dues à la météo pour le moins capricieuse du mois de mai. Le nid de Folx-les-Caves a été hélas abandonné sans qu'on connaisse la raison de cet échec, une prédation naturelle (Renard, Corneilles, ...) est toujours possible mais d'autres facteurs peuvent être mis en cause tels le manque de proies. Toujours est-il que le bilan est positif, les deux juvéniles participeront peut-être l'an prochain, mais plus probablement dans 2 ans, à la recolonisation en cours de la plaine !



Quelques photos des juvéniles nés cette année dans la plaine.
Photo : Freek Verdonck.



Quel avenir pour les Busards de la plaine de Boneffe ?

A l'heure d'écrire ces lignes, les deux juvéniles vagabondent ici et là dans les chaumes entre Branchon, Folx-les-Caves et Merdorp. D'ici au début du mois de septembre, ils entreprendront comme les adultes leur longue et périlleuse migration vers le continent africain. Dans quel état retrouveront-ils leurs sites de nidification et de chasse à leur retour ?

Projet de parc éolien sur Boneffe

La plaine sur laquelle le Busard cendré a niché en 2009 est actuellement l'objet d'un projet d'implantation de 17 éoliennes de dernière génération. Celles-ci, d'une puissance de 3,3 mégaWatt chacune et d'une hauteur de 150 mètres, seraient réparties sur les communes d'Eghezée, Ramillies et Orp-Jauche. Afin de mesurer l'impact d'un tel projet sur l'avifaune locale, qu'elle soit nicheuse ou migratrice, une étude d'incidence a débuté au cours du printemps. Elle se prolongera jusqu'à l'automne et devrait fournir ses résultats à la fin de l'année. Ce type d'étude fait partie des revendications de Natagora dans sa position sur l'implantation d'éoliennes en Région wallonne (<http://www.natagora.be/index.php?id=243>). Signalons qu'un groupe de citoyens riverains de la plaine de Boneffe s'oppose au projet de parc éolien (www.plainedevie.net)."



Cela s'est passé près de chez vous

Halte prolongée d'une Marouette ponctuée (*Porzana porzana*) aux décanteurs de Genappe en septembre-octobre 2008

Philippe Hermand

Seize septembre 2008, en fin de journée, Nicolas Dutoit et moi-même scrutons attentivement la rive nord-ouest du bassin 21, sur le site des décanteurs de Genappe.

Ce bassin, mis à sec lors de la fermeture de la sucrerie en 2004, se retrouva partiellement rempli d'eau par les pluies abondantes de fin 2007-début 2008. Très rapidement, il fut recolonisé par les oiseaux d'eau: Foulques macroules, Gallinules poules d'eau, Grèbes castagneux, Canards colverts, souchets et chipeaux, Sarcelles d'hiver, Fuligules morillon et milouin. Des Canards pilets, probablement en halte de mue, y furent même observés durant le mois de juillet. En cette fin d'été, la rive nord-ouest du bassin 21, avec sa petite plage bordée d'une végétation herbacée plus ou moins dense, est particulièrement attractive pour les bécassines et les Rallidés qui y trouvent le gîte et le couvert.

En fait, nous recherchons la Marouette ponctuée observée par Nico sept jours plus tôt. Les longues-vues à peine installées, nous apercevons très vite quelques Bécassines des marais dont le plumage se confond pourtant bien avec le milieu environnant. Un peu plus tard, un oiseau au corps élancé, reconnaissable à son long bec légèrement courbé et sa queue blanche en pointe, surgit de la végétation et se met à arpenter la rive en quête de nourriture. C'est un Râle d'eau ! L'observation est certes belle, l'oiseau vaquant à ses occupations bien en vue, sans s'inquiéter de notre présence, ... mais ce n'est pas encore la marouette. Il est 20 heures 30. Toujours rien. La marouette est sans doute partie.

Alors que je désespère, Nico en repère une. Enfin ! Guidé par les indications qu'il me fournit, je pointe ma longue-vue sur la bête tant espérée. Pas de doute, cet oiseau plus petit, plus rond et au bec plus court que le Râle d'eau de tout à l'heure, est bien une Marouette ponctuée.

Malheureusement, la luminosité faiblarde de cette journée finissante, m'empêche de bien distinguer toutes les délicatesses du plumage. Finalement peu importe, elle se montre bien, courant sur la petite plage, picorant dans la vase, rentrant parfois dans la végétation pour en ressortir un peu plus loin. Elle nous donne aussi un aperçu de son caractère lorsqu'elle se met à poursuivre une bécassine. J'aurais aimé l'observer plus longuement mais la nuit tombe.



Photo : Amaury Bertels (Genappe)

Apprenant la nouvelle de la présence de la Marouette ponctuée, Michel d'Oultremont et Amaury Bertels, jeunes photographes talentueux, décident d'installer leurs affûts en bordure du bassin 21. Ils y séjournent de longues heures, à plusieurs reprises, et font de magnifiques photos de la marouette et des autres hôtes du bassin, notamment la Sarcelle d'hiver, le Râle d'eau et la Bécassine des marais. Ils observent aussi 2 Bécassines sourdes durant la dernière semaine d'octobre.

Grâce à eux, nous savons que la marouette est restée sur place jusqu'au 25 octobre au moins. Son séjour, commencé le 9 septembre (voire avant), a donc duré 7 semaines minimum. A titre de comparaison, la date d'observation la plus tardive d'une Marouette ponctuée actuellement encodée sur www.observations.be est le 28 octobre. Selon Géroutet¹, ces haltes prolongées s'expliquent par la nécessité d'accumuler des réserves avant d'affronter la suite de la migration (et parfois le survol de hautes montagnes), ainsi que par l'interférence de la mue.

Une marouette avait déjà été observée en 2008 (le 20 août), sur un autre bassin, par Nicolas Dutoit (encore lui !) et Philippe Vandevondele. La précédente mention remontait à septembre 2005 avec un individu qui séjourna pendant 2 semaines (D. Crickillon, comm. pers.). L'espèce fut contactée aussi en août 2002, 2000² et 1999³, mais de manière plus brève (1 à 3 jours), ainsi qu'à l'automne 1996³.



Photo : Dimitri Crickillon (Genappe)

Ces données pourraient suggérer que la Marouette ponctuée ne s'arrête pas chaque année à Genappe. Elle est toutefois difficile à détecter et sa présence est sans doute sous-estimée, surtout quand la pression d'observation est relativement faible comme ce fut le cas certaines années. Par contre, elle n'a jamais été signalée sur le site en période de reproduction. L'espèce ne se cantonne d'ailleurs que de manière irrégulière en Wallonie⁴. Quant à la Flandre⁵, les estimations les plus récentes font état de 5 à 10 couples pour l'année 2006 et 10 à 15 couples en 2007.

Alors que j'achève ces quelques lignes, j'apprends que 2 Marouettes ponctuées viennent d'être observées à Genappe (le 14/08/09). D'ores et déjà, la saison s'annonce bonne!

Références :

- 1 P. Géroutet. Grands Echassiers, Gallinacés, Râles d'Europe. Delachaux et Niestlé, 1978.
- 2 V. Dielen. Bassins de décantation de Genappe. Rapports ornithologiques. 2000.
- 3 V. Dielen. Bassins de décantation de Genappe. Rapports ornithologiques. 1999.
- 4 A. Derouaux, H. Dufourny & J.-P. Jacob. Avifaune des roselières du bassin de la Haine. Aves, 45 (4) : 193-216. 2008.
- 5 G. Vermeersch & A. Anselin. Broedvogels in Vlaanderen 2006-2007. INBO, 2009.

Des nouvelles des Huîtriers pies de Nivelles

Nous vous avons signalé dans le précédent numéro du Bruant Wallon qu'il y avait de fortes raisons de penser que le Huîtrier pie, pour la deuxième année consécutive, avait niché dans le parc industriel de Nivelles. Cela s'est en effet confirmé. Trois jeunes sont nés, dont malheureusement deux n'ont pas survécu, probablement par manque d'eau. Le 21 juillet, le survivant volait à proximité du nid mais ne semblait guère fringant. Les parents ont quitté le site début août. .

(J. Scaillet et E. Heymans, comm. pers.).



Photo : Jean Scaillet

Ornitho de saison

La migration vue par les ornithologues

Vincent Bulteau

La migration des oiseaux a toujours intéressé les foules : du promeneur qui voit passer un vol bruyant d'Oies rieuses ou de Grues cendrées, en passant par l'observateur averti qui suit les migrateurs à l'aide de ses jumelles, puis au professionnel qui les suit par radar ou individuellement par balise ou encore le suivi par le baguage.



Photo : Hervé Paques

Nous allons essayer de comprendre l'intérêt de tels suivis et expliquer brièvement les principales méthodes qui sont actuellement utilisées par les ornithologues.

Depuis la nuit des temps, l'homme essaie de comprendre... Parfois il traduit correctement ses observations, parfois l'interprétation de ses hypothèses est complètement farfelue!

Aristote dans son ouvrage "Historia Animalium" est l'un des premiers à rédiger ses réflexions sur les migrations animales. Ainsi, il distingue déjà qu'il y avait des espèces sédentaires, des migratrices qui fuyaient les conditions hivernales... Mais il parle aussi de transmutation ou d'hibernation... Cette dernière affirmation n'est pas aussi désuète puisqu'une espèce d'engoulevent d'Amérique du Nord effectue une pseudo-hibernation avec diminution de la température corporelle pour se prémunir des rigueurs des Rocheuses, mais c'est une autre histoire.

Au 13e siècle, Frédéric II de Hohenstaufen (Empereur du Saint-Empire romain germanique) grâce à son immense talent d'observateur, affirme avec justesse que "les oiseaux migrent en automne des régions froides

vers les régions chaudes". Mais au 16e siècle, Alaüs Magnus, archevêque d'Uppsala (Suède) et le jésuite Kirscher, soutiennent l'hypothèse que les hirondelles passent l'hiver sous l'eau! Le jésuite prétendait que les hirondelles se jetaient en masse dans les puits, les citernes et les marais. Linné lui-même, a adhéré à cette théorie; seulement, il l'a restreinte à l'Hirondelle de fenêtre ainsi qu'à l'Hirondelle rustique.

C'est à partir du 18e siècle que les écrits sur les migrations s'affinent. Ainsi, les grands ornithologues du moment comme Ottò Herman, Tesdorf de Lübeck, Halmann, Browne, le Docteur Lottinger remettent les pendules d'Aristote à l'heure.

Une hirondelle baguée par James Masefield, dans le Staffordshire en Grande-Bretagne est retrouvée le 23 décembre 1912 dans le Natal en Afrique du Sud.

Depuis, l'étude des migrations n'a fait que s'amplifier et concerne aussi les poissons, les insectes, les mammifères, ...



Photo : Pierre Melon (Houtain-le-Val)

Pourquoi étudier les migrations ?

L'étude des migrations, de la stratégie de migration, ou encore des types de migration est sans fin. En effet, au début des premières recherches scientifiques, le but était simple: "Où vont les oiseaux qui migrent ?"

A une question simple, on s'attend à une réponse simple... Ce n'est pas du tout le cas car les migrations sont influencées par différents paramètres qui ne peuvent être cités dans cette note de façon exhaustive tant ils sont nombreux. Nous nous limiterons à 2 exemples principaux comme :

- **L'espèce:** une Hirondelle rustique qui niche dans nos contrées va migrer vers l'Afrique du Sud, tandis que le Pinson du Nord qui niche en Finlande viendra nous dire bonjour en hiver et le Fuligule milouin (petit canard plongeur) nichant en Sibérie centrale, vient renforcer notre population en hiver.
- **Le réchauffement climatique:** au début du 19ème siècle le guêpier d'Europe était confiné dans sa limite septentrionale au nord de la Camargue... Aujourd'hui il niche à Gand.
- Et il y a encore les activités humaines, la désertification, le déclin ou l'augmentation des populations d'oiseaux, ... en résumé **l'évolution.**

Suite à cette complexité due à une simple question, différentes études peuvent être menées comme la vitesse de migration, l'énergie dépensée, le type de migration (au long cours avec des bonds de plusieurs milliers de kilomètres ou par petits bonds de quelques kilomètres).

"Toutes ces études c'est bien, mais ça sert à quoi?" Les personnes qui étudient ces différents phénomènes ne sont pas des scientifiques dans leur tour d'ivoire, leurs recherches ont des implications continues dans notre société sans pour autant que l'on s'en rende compte: comme exemple la densité d'oiseaux migrants par rapport aux couloirs aériens empruntés par les avions. Ou encore, effectuer un monitoring de l'état sanitaire des oiseaux migrants.

Principales méthodes utilisées pour étudier la migration des oiseaux

L'observation visuelle

La plupart des observations sont faites de jour, à partir d'un site fixe. A l'aide de jumelles et de télescopes, les ornithologues comptent et identifient les oiseaux migrants: un site internet pionnier relate au jour le jour les observations faites à partir de sites conventionnels de suivis de migration : www.trektellen.nl . De ce site, un autre a vu le jour: waarnemingen.nl pour aboutir à observations.be.

L'observation auditive

Cette dernière complète fortement la méthode précédente, mais est également très utile pour identifier les migrants nocturnes.

Le radar

Développé grâce à l'aviation, le radar permet d'identifier les mouvements migratoires. Les ornithologues peuvent même déterminer le nombre approximatif d'individus en vol, la direction du vol, l'altitude du vol, la vitesse des oiseaux, l'importance du flux migratoire, ...

La radio télémétrie

Son utilisation est limitée à une courte distance. Elle consiste à étudier les déplacements d'un ou plusieurs individus à l'aide d'émetteurs récepteurs radio. Ce sont donc des études spécifiques et principalement pour des oiseaux de grande taille.

Le suivi satellitaire

Le principe est basé sur les balises Argos (principe du GPS) utilisées précédemment pour le déplacement des bouées dérivantes dans les océans afin d'identifier les différents courants océaniques. Ces balises ont été miniaturisées, actuellement ces émetteurs peuvent être placés sur un oiseau de la taille d'un Courlis corlieu (+/- 400g) et permet de connaître la position d'un individu à 150 m près. Cette méthode a permis d'identifier les zones d'hivernage d'une espèce de canard marin énigmatique qu'est l'Eider à lunettes : cette espèce se loge dans des trous d'eau au milieu de la banquise arctique et le mouvement des différents oiseaux empêche la glace de geler.



Photo : Wikipedia commons

Une autre expérience très connue au niveau belge est le suivi des Cigognes noires avec des balises Argos dont vous pouvez suivre les exploits grâce à l'asbl SOLON (site internet: <http://www.explorado.org/solon-new/intro/introfr>). Actuellement, plusieurs suivis sont effectués en Belgique à partir de balises Argos sur des espèces plus communes mais dont les déplacements sont étonnants à l'échelle de notre pays. Ces études en cours permettront de mieux définir les besoins de conserver les zones naturelles.



Photo : Axel Smets (Groot Broek)

Le baguage

C'est le célèbre naturaliste John James Audubon qui est à l'origine de l'invention du baguage des oiseaux. Il s'agissait de placer une bague dont les inscriptions comportaient une adresse et un numéro qui en faisaient une combinaison unique. C'est un instituteur danois, H. C. Mortensen qui, en 1883, lança la dynamique en faisant une étude spécifique sur les Etourneaux sansonnets. Au début du XXème siècle, à partir de cette étude, tous les pays d'Europe de l'Ouest avaient leur centre de baguage.

C'est la méthode de suivi scientifique la plus ancienne et la mère de toutes les autres au niveau du suivi des individus. Le principe consiste à placer une bague composée d'aluminium et de magnésium dont l'inscription (toujours une adresse correspondant à un pays ou une station + un numéro) est unique au monde. En Belgique, ce sont quelque 350 bénévoles qui baguent environ 700 000 oiseaux par an. Grâce à toutes les informations recueillies par le baguage nous pouvons déterminer le parcours suivi par l'oiseau, sa biologie, sa philopatrie (fidélité au site), la dynamique de population (augmentation ou déclin), et bien d'autres utilités.

Si vous trouvez un oiseau bagué, mort, envoyez la bague à:

Institut Royal des Sciences Naturelles de Belgique
 Centre belge de Bagueage
 Rue Vautier, 29
 1000 BRUXELLES

... en mentionnant un maximum d'informations de ce que vous avez observé et connaissez (date, espèce, commune – avant fusion, conditions de découverte), sans oublier de mentionner votre propre adresse pour recevoir des nouvelles!

La compilation des techniques

Quand les observateurs, les bagueurs, les scientifiques ne font qu'un... De nouvelles techniques simples apparaissent comme le marquage couleur. Le marquage couleur est une technique particulièrement efficace pour effectuer des suivis d'individus et de rentrer dans l'intimité de leurs déplacements. Pas aussi efficace que la radio télémétrie ou satellitaire en terme de nombre de données basées sur un individu, celui-ci se base sur la participation de la communauté des naturalistes et apporte énormément de données sur une population donnée. Le site www.cr-birding.be vous donne un maximum de renseignements sur les programmes de marquage couleur.

En conclusion, l'étude des stratégies de migration des oiseaux est importante, aussi bien pour la pérennité des habitats, que des espèces. De plus, elle dépend de chacun d'entre nous. Chaque technique a son importance et ses limites que d'autres peuvent explorer. Toutes sont complémentaires.

La migration est une dynamique en constante évolution. Cette note parue précédemment au sein de Birds Bay et du site de la COWB, se veut tout aussi dynamique et en constante évolution. C'est l'évolution des techniques qui l'amendera.

Promenons-nous en Brabant

Le plateau agricole de Cérroux à Ottignies

Claire Huyghebaert

Cette balade vous mènera parmi les champs et les prairies de ce plateau agricole, le long de petits bois ou près des habitations, tantôt dans des chemins creux tantôt en milieux ouverts. Elle est agréable en toute saison mais, du point de vue ornithologique, elle est surtout intéressante en période de passage migratoire, à condition de se mettre en route assez tôt.

Le point de départ (D) est situé sur la Place Communale de Cérroux (Ottignies), devant l'église. Avec l'église sur votre droite, prendre la première rue à droite, la rue Vanderdilft qui devient ensuite la rue Bois Henri.

Avant de quitter la place, regardez et écoutez autour de vous. Ses grands arbres et les vieilles maisons qui l'entourent peuvent cacher Sittelle torchepot, Grimpereau des jardins, Grive musicienne ou Moineau friquet. Des Verdiers d'Europe ou d'autres fringilles font souvent halte au sommet des thuyas du début de la rue. En période de passage migratoire, soyez déjà attentifs aux groupes passant dans le ciel.

Au carrefour à 4 branches (1), prendre à droite le Chemin Damoiseau. Celui-ci monte entre prairies et champs.

Dans les prairies et les champs entourant le carrefour, il n'est pas rare en hiver de voir se côtoyer les 3 espèces de corvidés noirs présents dans notre région, Corneille noire, Corbeau freux et Choucas des tours. Grives mauvis et litorne y sont également souvent présentes. Plus loin dans la montée, en automne, des Geais des chênes et à l'occasion un Pic noir circulent entre les bosquets de la gauche du chemin en transportant de la nourriture.

Après une habitation sur la droite, le chemin se rétrécit pour traverser des champs. N'hésitez pas à vous engager dans la sente traversant le champ car il s'agit bien de la suite du chemin qui vous conduira à un bouquet de 2 arbres esseulés (2). Au bouquet d'arbres, prendre à gauche.

Si toutefois le chemin est impraticable, il vous faudra rebrousser chemin et prendre la rue Bois Henri sur la droite.

En période de passage migratoire, il est intéressant de faire une pause à cet endroit pour examiner les

cultures afin d'y repérer les oiseaux en halte, Traquets motteux, Alouettes des champs et lulu, Pipits farlouses, bergeronnettes, etc.. S'il n'est pas trop tard dans la journée, des groupes en migration y seront également bien visibles en vol.

Avant d'entrer dans un petit bois, une haie sur la droite peut se révéler fort intéressante. Suivant la saison, elle abritera grives, fauvettes, pinsons ou Bruants jaunes. Dans le petit bois, tendez une oreille attentive aux chants du Troglodyte mignon, du Rouge-gorge familier, de la Sittelle torchepot, de la Fauvette à tête noire, du Pinson des arbres et des diverses mésanges.

En bas de la descente (3), laisser la rue du Bois Henri sur votre gauche et continuer tout droit dans le chemin creux entre les champs.

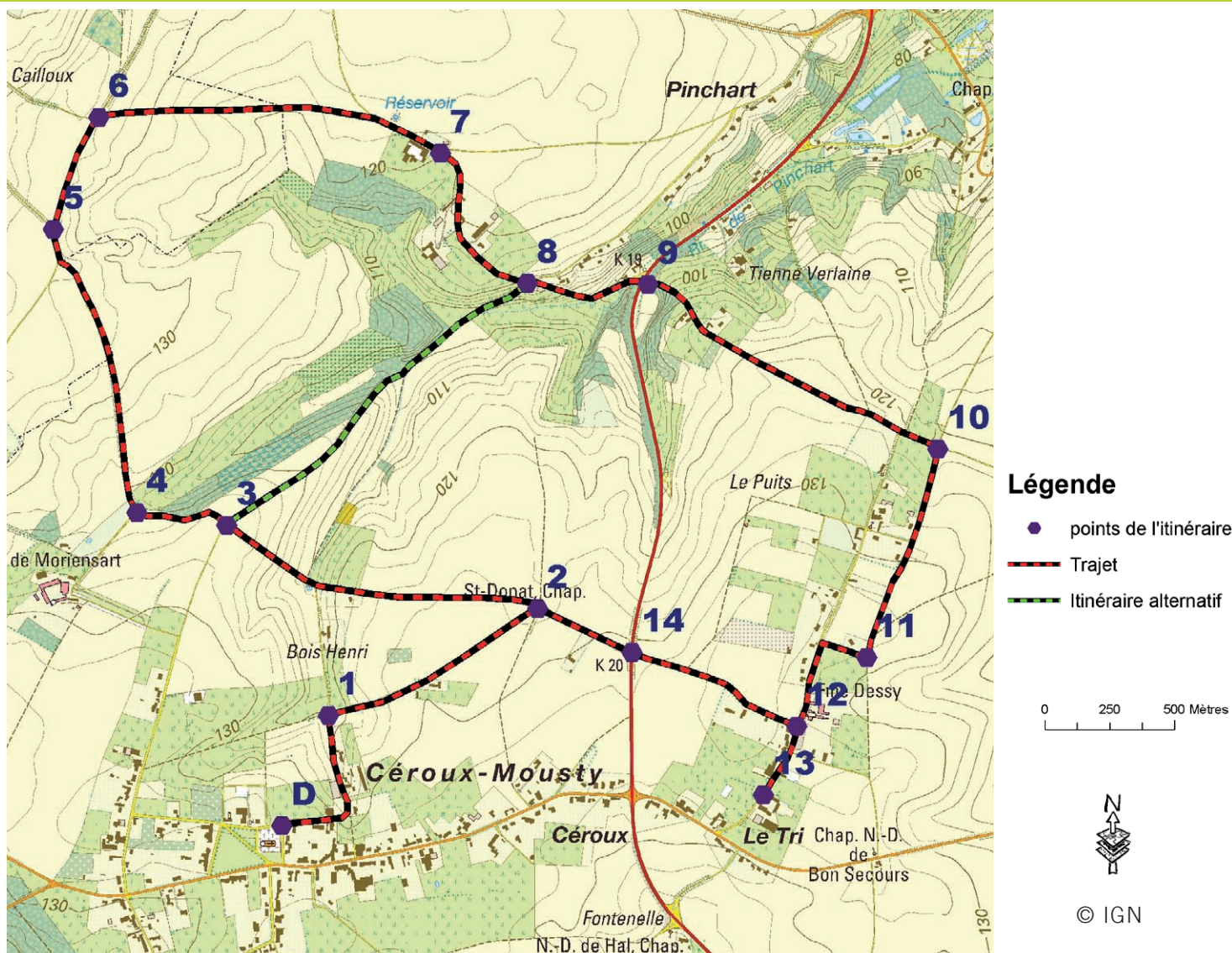
Un petit point d'eau sur la gauche et une haie bien fournie sur la droite du chemin attirent les oiseaux en toute saison. Une Rousserolle effarvatte y a déjà été observée en halte migratoire. Des Buses variables tournoient régulièrement au-dessus du bois situé en haut du chemin.

Au carrefour à 4 branches (4), plusieurs options s'offrent à vous. Soit abrégé la promenade en prenant à gauche la rue de Moriensart qui vous ramènera au point de départ en passant par la localité. Soit prendre le chemin de droite qui constitue un raccourci vous amenant au point (9) en longeant un bois. Soit opter pour le grand tour qui vous fera passer au milieu des champs du plateau agricole. Dans ce cas, continuer tout droit.

Le bois mixte feuillus-conifères que vous allez longer est privé. Si vous y passez en fin de journée au printemps, vous pourriez avoir la bonne surprise d'y rencontrer un Hibou moyen-duc nourrissant sa progéniture.

Au carrefour suivant (5), laisser la tour de Moriensart sur votre gauche et prendre le chemin de droite qui part dans les champs.

Vous entrez dans le domaine des alouettes et des pipits. Si vous ne verrez l'Alouette lulu ou le Pipit rousseline qu'en passage migratoire, l'Alouette des champs et le Pipit farlouse sont présents toute l'année, en plus petit nombre en hiver. A la bonne saison et avec de la chance, vous pourriez entendre le "Paie tes dettes" de la Caille des blés. Par contre, la discrète Perdrix grise peut se rencontrer toute l'année, solitaire ou en groupe. En période de passage migratoire, Traquets motteux ou Tariers des prés peuvent également être observés. En toute saison, vous pourriez voir le Faucon crécerelle ou occasionnellement des busards chassant au-dessus des champs.



Ignorer le chemin sur votre gauche pour continuer tout droit (6).

Un bosquet sur la droite attire les oiseaux. Prenez le temps d'observer ce qui s'y cache. Un peu plus loin, le terrain largement découvert est propice au suivi migratoire, à condition d'y être en début de journée.

Au carrefour à 4 branches (7), prendre à droite. Le chemin vous amène d'abord à la ferme du Bon Air qu'il faut dépasser en ignorant les rues Montaury et du Réservoir à gauche. Ensuite, prendre la rue Montaury vers la droite (8). Vous arrivez alors à la ferme des Hayettes.

Près des fermes, vous trouverez bien sûr Hirondelles rustiques et des fenêtres ainsi que moineaux et Bergeronnettes grises. A la ferme des Hayettes, un nichoir à Faucon crécerelle est occupé chaque année. Les prairies sur votre gauche et les piquets qui les délimitent valent la peine de s'y arrêter à la recherche d'un éventuel Tarier père.

Des Vanneaux huppés nichent dans les prairies en contrebas, de l'autre côté du chemin. Du côté des raretés, des Pluviers guignards ont été vus fin août 2009 dans un champ situé sur la gauche de la promenade.

Le raccourci que vous auriez pu prendre à partir du point (4) aboutit sur votre droite au carrefour suivant (9). Laisser le chemin des Hayettes sur votre gauche et continuer la rue Montaury tout droit. En bas de la descente (10), il vous faudra traverser la très passante N275 pour prendre le chemin montant très fort qui s'ouvre en face de vous. Faites très attention car la circulation est intense sur la nationale et les véhicules y circulent à vive allure.

Ne vous laissez pas leurrer par les chants provenant du haut du chemin. Une volière à l'arrière de la maison sur la droite en est l'origine.

Le jardin sur la gauche du chemin et le verger sur la droite peuvent réserver quelques belles surprises. De même la haie du fond du champ sur la gauche qui abrite régulièrement les Fauvettes grisette et babillarde.

Suivre le chemin bétonné à travers les champs. Laisser la rue du Puits sur votre droite et prendre ensuite le chemin Padri à droite (11). C'est un chemin herbeux qui vous mènera entre champs et jardins. Il est parfois assez boueux. S'il se révèle impraticable, prendre la précédente à droite, la rue du Puits.

Dans les champs, suivant la saison, être attentif aux migrants en halte.

Prendre ensuite la deuxième rue à droite, la rue du Treuil (12), pour rejoindre la rue du Puits. Emprunter celle-ci vers la gauche.

Les toits des fermes et maisons peuvent servir de perchoir à l'un ou l'autre Rougequeue noir.

Pour terminer la promenade, prendre alors la rue Saint Donat à droite (13). Si vous en avez encore le temps, nous vous proposons d'abord un petit aller-retour jusqu'à la ferme du Try située sur votre gauche plus loin dans la rue du Puits.

En bordure de la prairie qui précède la ferme sur votre gauche, un nichoir abrite un couple de Chevêches d'Athéna. En fin de journée, il arrive qu'on puisse l'observer, du moins si cette information est toujours d'actualité... Aux environs de la ferme, vous trouverez moineaux, Bergeronnettes grises et un éventuel Rougequeue noir.

Faire demi-tour pour rejoindre la rue Saint Donat, traverser la N275 en faisant très attention, continuer tout droit pour rejoindre le point (2) et reprendre en sens inverse le chemin pris à l'aller pour rejoindre le point de départ.

RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

L'itinéraire complet représente 8,8 km. En empruntant le raccourci indiqué, il fait 7 km. D'autres raccourcis sont bien sûr possibles (voir la carte). L'itinéraire n'est pas balisé.

La plupart des chemins sont accessibles aux voitures d'enfant. Deux passages plus difficiles peuvent être évités en empruntant un itinéraire bis. Il s'agit d'une part du chemin Damoiseau (point 1 à 2) à éviter en continuant la rue Bois Henri vers le point 3 et d'autre part du chemin Padri (point 11 à 12) à éviter en prenant la précédente à droite, la rue du Puits.

Pour plus d'informations sur les promenades pédestres ou cyclistes à Ottignies, il est possible de se procurer à l'Office du Tourisme des cartes de promenades éditées par la commune (<http://www.olln.be/fr/visiter-decouvrir/>).

Si vous avez pu faire de belles observations, une fois rentré chez vous pensez à les encoder sur le site web observations.be (<http://observations.be/index.php>). Vous rendrez ainsi service aux observateurs réguliers du site.

Jouons ensemble

Quiz ornithologique

Bernard Danhaive

Tout le monde sait que la cigogne craquette ou que la colombe roucoule, mais savez-vous qui glatit ou drense ?

Le vocabulaire pour décrire les chants ou cris des animaux est souvent imagé et basé sur des onomatopées.

Il faut également remarquer que ces verbes sont généralement vieux et peu utilisés, par conséquent, de nombreuses variantes existent et toutes les sources ne sont pas concordantes. Les oiseaux familiers (de basse-cour et le gibier) sont – est-ce vraiment étonnant ? - ceux pour lesquels le vocabulaire est le plus riche. Cela dit, que diriez-vous d'un petit test à réaliser pour vérifier vos connaissances en matière de cris d'oiseaux ?

Pouvez-vous relier l'oiseau à son cri ? (*)

L'alouette	drense
La bécasse	zinzinule
La caille	fringote
Le corbeau	pupule
Le cygne	croule
L'étourneau	carcaille
Le geai	brouirit
La grue	glatit
Le hibou	cajole
La huppe	truffle
L'oie	craque
La mésange	jargonne
La perdrix	coraille
Le pic vert	pisote
Le pinson	grisolle
L'aigle	pleupleute
La sarcelle	bouboule

(*) Vous trouverez la solution à la fin de ce numéro.

Agenda des activités de la Régionale Natagora Brabant wallon

(septembre – décembre 2009)

Agenda complet sur www.natagora.be/brabant_wallon

DIMANCHE 13 SEPTEMBRE (± 2 heures)

Découverte de la réserve naturelle de Nysdam et du parc Solvay.

Des travaux importants ont été réalisés. Visites commentées de +/- 2h00 (2 départs: à 10h et 14h30). **RDV** à l'entrée du Domaine Solvay, Chaussée de Bruxelles à La Hulpe.

P.A.F.: gratuit pour les membres Natagora, 3 € pour les non membres.

Contact: *Manu Prignon 0478/56.29.55*

SAMEDI 19 SEPTEMBRE (1/2 ou 1 journée)

Gestion au « Refuge Naturel RNOB » de la Marache.

Initiation à la fauche manuelle et/ou ramassage du foin (fauche d'une prairie) ; emporter bottes, gants de travail, pique-nique éventuel.

RDV à partir de 10h00, en face du restaurant "LES 3 CANARDS", hameau de la Marache (Lasne, Ohain). Gratuit.

Contact : *Christiane Percsy 02/654.18.44*

DIMANCHE 20 SEPTEMBRE (1 journée)

Gestion de la réserve naturelle de Nysdam.

Travaux divers ; emporter gants de travail, bottes, pique-nique éventuel.

RDV à 10h00 à l'entrée du Parc Solvay, Chaussée de Bruxelles à La Hulpe. Fin des activités à votre convenance. Gratuit.

Contact : *Manu Prignon 0478/56.29.55*

SAMEDI 26 SEPTEMBRE (1/2 ou 1 journée)

Gestion au « Refuge Naturel RNOB » de la Marache.

Même activité que le 20 septembre.

DIMANCHE 27 SEPTEMBRE (1 ou 2 journées au choix)

Gestion à la réserve naturelle de St. Remy-Geest.

Débroussaillage, fauchage; emporter bottes, gants et pique-nique. Une brève présentation du site est prévue.

RDV à 10h Moulin de Zetrud-Lumay, au nord de Jodoigne (autoroute Bruxelles-Liège, sortie 25). Gratuit.

Contact : *Bernard Guévorts 010/81.22.58 ou 0496/57.73.80*

VENDREDI, SAMEDI, DIMANCHE 2, 3 et 4 OCTOBRE

Stand dans le cadre de la "Fête des plantes et du jardin" à l'ancienne abbaye d'Aywières (Lasne, Maransart)
Jeux, renseignements, vente sur le thème du jardin naturel.

Vendredi de 13h00 à 18h00. Samedi et dimanche de 10h00 à 18h00. Prix d'entrée à l'abbaye : 8€, gratuit pour les enfants.

Contact : Julien Taymans 0485/14.69.47
ou julien.taymans(AT)natagora.be

DIMANCHE 4 OCTOBRE (1 journée)

Gestion de la réserve naturelle du Carpu.

Débroussaillage, fauchage ; emporter gants et pique-nique, bottes conseillées.

RDV 9h30 gare de Genval, fin prévue vers 15h30. Gratuit.

Contact : Julien Taymans 0485/14.69.47
ou julien.taymans(AT)natagora.be

DIMANCHE 4 OCTOBRE (1/2 journée)

Balade mycologique.

Initiation à la reconnaissance des champignons. Circuit en boucle de 4km. Prévoir : bottes ou chaussures de marche, vêtements de circonstance.

RDV 9h00 au bas de la rue d'Heuval à Court-St-Etienne (La Roche), fin prévue vers 12h30.

Inscriptions souhaitées au plus tard la veille.

P.A.F. : gratuit pour les membres Natagora, 3 € pour les non membres.

Contact : Dany Seghizzi 0497/10.38.72

DIMANCHE 11 OCTOBRE (1 matinée)

Avifaune du plateau agricole de Céroux (Ottignies)

Prévoir : bottes ou chaussures de marche, vêtements de circonstance, jumelles.

RDV à 9h00, Place Communale à Céroux, retour vers 12h30.

Inscriptions souhaitées au plus tard la veille.

P.A.F. : gratuit pour les membres Natagora, 3 € pour les non membres.

Contact : Claire Huyghebaert 0484/02.77.23
ou clairehuy(AT)hotmail.com

DIMANCHE 25 OCTOBRE

Stand dans le cadre de la «Fête de la pomme et de la nature».

Renseignements et vente sur le jardin naturel. Animations pour les enfants.

RDV place de Céroux-Mousty, 9h30-17h30. Gratuit.

Contact : Luc Bernard 0472/27.54.41
ou bernardl(AT)skynet.be

DIMANCHE 8 NOVEMBRE (1 journée)

Gestion de la réserve Darquenne (Braine-le-Château).

Ramassage du produit de fauche, coupe des massettes ; emporter gants, bottes, pique-nique et éventuellement faux et/ou faucille.

RDV à 10h sous le Pilon Grand Place de Braine-le-Château ; fin prévue vers 16h.

Gratuit.

Contact : Gérard Pasteleur 0476/88.15.41
ou gerard.pasteleur(AT)village.uunet.be

MERCREDI 11 NOVEMBRE (1/2 journée)

Les oiseaux et les haies

De l'importance des haies dans le maillage écologique. Prévoir chaussures de randonnée, jumelles et vêtements de circonstance.

RDV à 8h30 à la gare de Blanmont. Fin prévue vers 12h00.

P.A.F. : gratuit pour les membres Natagora, 3 € pour les non membres.

Contact et inscription : Thierry Maniquet 0494/15.95.07
ou thicorhel(AT)skynet.be

SAMEDI 14 NOVEMBRE (1 journée)

Gestion de la réserve naturelle de Nysdam.

Elagages d'arbres et travaux divers ; emporter gants de travail, bottes, pique-nique éventuel.

RDV à 10h00 à l'entrée du Parc Solvay, Chaussée de Bruxelles à La Hulpe. Fin des activités à votre convenance. Gratuit.

Contact : Manu Prignon 0478/56.29.55

DIMANCHE 22 NOVEMBRE (1/2 journée)

Stand d'information dans le cadre de la distribution d'arbres et d'arbustes à Court-St-Etienne.

RDV 6 rue Defalque à Court-St-Etienne de 9h à 12h30.

P.A.F. : gratuit.

Contact : service éco-conseil 010/620625

SAMEDI 28 NOVEMBRE (1/2 ou 1 journée)

Gestion au « Refuge Naturel RNOB » de la Marache.

Taille des arbres ; emporter bottes, gants de travail, pique-nique et éventuellement scies et sécateurs.

RDV à partir de 10h00, en face du restaurant "LES 3 CANARDS", hameau de la Marache (Lasne, Ohain). Gratuit. Contact : Christiane Percsy 02/654.18.44

SAMEDI 6 DECEMBRE (1 matinée)

Découverte des oiseaux d'eau en hiver.

Prévoir : bottes ou chaussures de marche, vêtements de circonstance, jumelles.

RDV à 9h00, au parking latéral de la gare de La Hulpe, retour vers 12h30. Inscriptions souhaitées au plus tard la veille. P.A.F. : gratuit pour les membres Natagora, 3 € pour les non membres. Contact : Claire Huyghebaert 0484/02.77.23 ou clairehuy(AT)hotmail.com

Le Forum de discussion NatagoraBW

Afin de permettre le partage des nombreuses observations ornithologiques, mais aussi naturalistes au sens large, effectuées en Brabant wallon, un nouvel outil a été créé par la Régionale Natagora Brabant wallon : le forum de discussion NatagoraBW. Les thèmes abordés sur ce forum sont divers et variés : compte-rendu d'observations ou partage d'expériences et d'informations, etc. Ces thèmes doivent concerner la nature au sens large en Brabant wallon : la biodiversité, l'ornithologie, l'herpétologie, la mammalogie, l'entomologie, la botanique, la mycologie ou encore l'aménagement du territoire, les enquêtes publiques concernant des projets susceptibles d'avoir un impact sur la nature, etc.

Nous vous attendons nombreux sur le forum pour de fructueux échanges. Pour s'y inscrire, envoyez un mail à NatagoraBW-subscribe@yahoo.com ou surfez sur <http://fr.groups.yahoo.com/group/NatagoraBW/>

La Régionale Natagora Brabant wallon, en quelques lignes...

Le but de la Régionale Natagora Brabant wallon est de rassembler toutes les personnes qui désirent s'investir dans l'organisation d'activités d'information et de sensibilisation du public à la nature, ainsi que dans le partage des connaissances naturalistes et la découverte de la nature (par exemple, activités d'observation de la faune et de la flore locales, protection de sites naturels tels que les zones humides et les batraciens qui y vivent, promotion de l'accueil de la nature au jardin, ...). Ces activités sont développées dans un souci constant de formation et d'éducation, mais aussi de communication et d'écoute du public et des acteurs socio-économiques locaux.

La Régionale s'organise en Groupes de Travail de la Régionale (GTR). Actuellement, plusieurs GTR existent :

- GTR Ornitho
- GTR Mammifères
- GTR Vigilance
- GTR Sensibilisation
- GTR Invasives
- GTR Jardin naturel



De plus amples informations sont disponibles sur son site internet : http://www.natagora.be/brabant_wallon

Si vous êtes intéressés de participer plus activement à nos activités, contactez-nous par email à l'adresse [bw\(AT\)natagora.be](mailto:bw(AT)natagora.be) (en remplaçant le (AT) par @).

Un GRAND MERCI pour leurs photos à :

**Nathalie Annoye
Amaury Bertels
Vincent Bulbeau
Dimitri Crickillon
Bruno Marchal
Pierre Melon
Hervé Paques
Gabriel Rasson
Axel Smets
Philippe Vanmeerbeek
Freek Verdonck**

Vous êtes de plus en plus nombreux en Brabant wallon à photographier les oiseaux près de chez vous. Nous avons besoin de vous pour illustrer notre revue. Nous privilégions tous les clichés provenant de notre province. A envoyer à [bw\(AT\)natagora.be](mailto:bw(AT)natagora.be) Merci d'avance.

Solution du quiz

L'alouette	grisolle
La bécasse	croule
La caille	carcaille
Le corbeau	coraille
Le cygne	dreuse
L'étourneau	pisote
Le geai	cajole
La grue	craque
Le hibou	bouboule
La huppe	pupule
L'oie	jargonne
La mésange	zinzinule
La perdrix	brouit
Le pic vert	pleupleute
Le pinson	fringote
L'aigle	glatit
La sarcelle	truffe